JAN
Chapelier de grande classe
14, Rue de Rome
PARIS - VIII
10, Rue Paradis
MARSEILLE
"JANPLUIE" : POUR MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR, UN CHAPEAU PRATIQUE, EN POPELINE FRANÇAISE IMPERMÉABLE, POUR LA VILLE, LE SPORT, LA CHASSE, LA MARCHE. . 1350 FR.

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

VENDREDI 30 SEPTEMBRE 1949

PRIX : 8 FRANCS

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

6e Année. - N° 1.489

Saint-Jérôme.

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Or 18 c. dep. 9.800 f
8 Pl. MP PARIS MADELEINE
MÉTAL 2.980

Baisse effective des prix et définition du salaire anormalement bas

2 CONDITIONS S.F.I.O. A PETSCHE

MOSCOU DENONCE son traité d'amitié avec Tito

Mais les négociations ont repris en vue de sortir de l'impasse

LA crise sur les salaires n'est pas close. Hier soir, après le Conseil des ministres, le baromètre était au beau fixe, lorsque, tard dans la soirée, le comité directeur du parti socialiste provoquait de vifs remous en déclarant tout net que les transactionc ébauchées, chiffrées et discutées pendant toute la journée d'hier étaient nettement insuffisantes. Les socialistes désireraient que l'indemnité envisagée en faveur des salariés s'appliquât pratiquement à de plus nombreux bénéficiaires.

C'était remettre en cause huit jours de négociations, de tergiversations, de mises au point.

Ce matin, pourtant, un premier pas a été fait vers une solution du conflit qui oppose M. Maurice Petsche, responsable de l'équilibre économique du pays, et M. Daniel Mayer, tenu l'épée dans les reins par le Comité directeur socialiste et Force Ouvrière dont la pression pour le versement d'une prime exceptionnelle aux salariés va s'acroissant.

Pour sortir de l'impasse, le ministre du Travail, après avoir obtenu quelques concessions de la part de son collègue des Finances, convoqua donc ce matin tous les ministres socialistes et les membres du bureau de la S. F. I. O. pour les en informer.

A l'issue de la réunion, on apprenait qu'un accord de principe était en vue sur la double base d'une diminution réelle des prix et d'une augmentation partielle des salaires anormalement bas.

La mise au point du programme de baisse a déjà fait l'objet de nombreuses conversations ministérielles. Il est vraisemblable que les mesures proposées par M. Petsche rallieront sans peine l'unanimité du cabinet, d'autant plus aisément que leurs incidences, fixées sur le papier, ne se traduiront pas avant quelque temps.

Le premier effort porterait sur une diminution des prix du charbon, des services publics et des transports.

Définition du salaire "anormalement bas"

Reste donc à s'entendre, non pas sur l'augmentation de principe des salaires anormalement bas, mais sur la détermination des salaires auxquels s'appliquera l'augmentation.

« Le désaccord apparaît dès qu'il s'agit de fixer un chiffre, reconnut M. Guy Mollet. C'est là-dessus que nous discutons ! »

Tout laisse prévoir que les discussions, entamées ce matin, seront laborieuses. Déjà, le bureau de F.O. réclame une indemnité d'attente à tous les travailleurs, et M. Bothereau devait déclarer ce matin au directeur du cabinet de M. Petsche :

— Il ne nous apparaît pas que les travaux du gouvernement évoluent dans un sens tel qu'ils puissent nous donner satisfaction.

Un climat amical

Et cependant on ne saurait trop insister sur la cordialité du climat dans lequel se sont déroulées les délibérations d'hier et de ce matin aux Conseils de gouvernement :

» Je suis navré de ne pouvoir accorder à mon ami Daniel Mayer ce qu'il demande, mais c'est techniquement impossible. Mais je serais ravi d'examiner ses autres suggestions, à condition qu'elles ne rompent pas l'équilibre économique du pays. »

Majoration de 1 o/o de l'impôt sur les salaires

C'est donc sur ces nouvelles suggestions que vont porter les conversations à venir.

Parmi celles-ci figurerait la création d'un fonds national pour améliorer la situation des salariés insuffisamment rémunérés. Ce fonds serait alimenté par une majoration de l'impôt sur les salaires égale à 1 p. 100 de leur montant.

Ce que demandent les syndicats

C. G. T.

1. Prime de retour de vacances de 5.000 francs, plus 1.500 francs par personne à charge ;
2. Indemnité provisionnelle de 3.000 francs par mois ;
3. Libre discussion des salaires dans le cadre des conventions collectives, avec minimum garanti ;
4. Echelle mobile des salaires ;
5. Retour aux quarante heures avec le même salaire que pour quarante-huit.

C. F. T. C.

1. Augmentation générale de 15 p. 100 des salaires légaux, avec un minimum de 2.650 francs par mois, en attendant le retour aux conventions collectives ;
2. Prime collective de productivité ;
3. Revalorisation des allocations familiales ;
4. Prime de retour de vacances.

Force ouvrière

1. Octroi d'une prime compensatrice variable selon les zones et comprise au minimum entre 2.115 francs par mois pour Paris et 2.934 francs pour la zone de province la plus basse ;
2. Prime de retour de vacances ;
3. Retour aux conventions collectives ;
4. Minimum de salaire garanti.

C. G. C. (cadres)

1. Libre discussion des coefficients hiérarchiques ;
2. Suppression de toutes les primes diverses par leur intégration dans le salaire direct ;
3. Attribution à tous les salariés de « primes hiérarchiques » liées à la production et à la productivité.

Syndicats autonomes

1. Libre discussion des salaires sans arbitrage ;
2. Acompte provisionnel de 7.000 francs par mois.

Syndicats indépendants

1. Suppression du dirigisme des salaires ;
2. Convention collective par entreprise et par groupe local ou régional d'entreprise ;
3. Prime de vacances de 6.250 francs ;
4. Acompte provisionnel en attendant l'augmentation des salaires.

Cette fois, M STOP n'a pas été arrêté

NOTRE collaborateur Roger Dal avait pris, à minuit, tout comme un sincère objecteur de conscience, sa faction devant la porte du Cherche-Midi. Il aurait voulu conter à nos lecteurs les impressions et les émotions d'un « Garrydavisien » amené au poste de police. Hélas, l'indulgence des agents de police fut totale. Et puis, dans la foule, quelqu'un avait reconnu en Roger Dal, M. Stop qui, pour une fois, ne fut pas arrêté.

CIGARETTES DE LUXE EN BAISSE

LES cigarettes américaines vont être, prochainement, en vente libre dans les bureaux de tabac. Afin de supporter la concurrence, la Régie des tabacs français a baissé les prix des cigarettes de luxe.

Les Gitanes Vizir vont passer, à partir du 1er octobre, de 190 à 150 fr. ; les Week-End de 200 à 150 fr. ; les Balto de 180 à 130 fr. ; les High-Life de 70 à 55 fr.

Les Boyard caporal ordinaire vont faire leur apparition à 110 fr. Rien n'est changé pour les Naja, les Gitanes, les Sejammbô, les Celtiques, les Gauloises et les Elégantes

UN JEUNE GARÇON TIRE SUR DEUX FILLETTES

MARSEILLE, 29 septembre. — Deux fillettes, âgées de 8 et 12 ans, qui jouaient sur le terrain de tir du Pharo, ont été légèrement blessées par des coups de carabine tirés d'une fenêtre d'un des immeubles situés en bordure de ce terrain.

L'enquête a établi que l'auteur de ces coups de feu était un garçonnet âgé de treize ans.

LE CONSEIL NATIONAL R. P. F. VA FIXER SON PROGRAMME

Le conseil national du R.P.F. tiendra ses assises à l'hôtel de ville de Versailles, à partir de demain vendredi, jusqu'à dimanche 2 octobre. Au cours des séances on traitera de l'organisation politique et économique de l'Europe, des relations France-Allemagne, de la défense nationale et de l'association du capital et du travail.

La séance d'ouverture sera présidée par le général de Gaulle qui déposera, dimanche, une gerbe devant le monument des Versaillais morts pour la France.

M. MARRANE, MAIRE D'IVRY, EST SUSPENDU

Le préfet de la Seine vient de suspendre pour un mois M. Georges Marrane, maire communiste d'Ivry, qui avait installé dans les locaux communaux de cette localité des urnes à l'occasion du vote pour la paix.

NAPPE DE GAZ DANS UNE FOSSE D'AUCHEL

Un ingénieur tué, un autre dans un état grave

ARRAS, 29 septembre (de notre corr. part) — Deux ingénieurs des mines de la fosse numéro 3, à Auchel (Pas-de-Calais) effectuaient ce matin une tournée d'inspection dans une galerie abandonnée, lorsque, tout à coup, ils s'affaissèrent, asphyxiés par du gaz carbonique.

Une équipe de sauvetage, envoyée à leur secours, parvint, après avoir pris des précautions spéciales, à les approcher. L'une des victimes, M. Poleau, put être ramenée à la vie, mais son état reste très grave. Quant à l'autre, M. Lécrivain, tout effort fut inutile.

Pour habiller vos enfants
AVEZ-VOUS INTERROGÉ
dominique
1, Bd EMILE-AUGIER (Métro : Muette)
(Ouvert tous les jours, sauf le Dimanche)
Exemple :
Manteaux avec capuchon, très beau lainage, doublés écossais laine
Le 6 ans ..... 4.500 frs
Très grand choix pour Jeunes filles et Jeunes gens

Pourquoi Comment

La machine à noter les fonctionnaires

LES fonctionnaires connaissent aujourd'hui les conditions exactes dans lesquelles ils seront notés à l'avenir par leurs supérieurs hiérarchiques. Le « Journal officiel » du 28 septembre a publié, en effet, une instruction n° 6 pour l'application de la loi n° 46-2294 du 19 octobre 1946 portant statut général des fonctionnaires. Dix pages du « Journal officiel », toutes pétries de bonnes intentions.

L'Instruction n° 6

L'INSTRUCTION n° 6 permet de mesurer, de chiffrer, de cuber chaque fonctionnaire exactement de la même manière que l'on calcule la surface corrigée d'un appartement.

Tout élément humain, « subjectif », est banni, pourchassé avec une vigueur qui n'a d'égale que la crainte de voir apparaître le phénomène, bon ou mauvais, qui échappe à la loi des moyennes.

Le caractère et l'intelligence : notions périmées

CHAQUE fonctionnaire sera tout d'abord noté d'après un certain nombre de données « objectives », au nombre de 14 dans la liste type. Les voici :

1. Aptitude physique ; 2. Connaissances professionnelles ; 3. Ponctualité ; 4. Ordre ; 5. Mémoire appliquée ; 6. Sens du travail en commun ; 7. Serviabilité ; 8. Activité ; 9. Rapidité d'exécution ; 10. Fini d'exécution ; 11. Prévision ; 12. Organisation ; 13. Commandement ; 14. Contrôle.

Faisons une remarque. L'Instruction n° 6 se flatte d'avoir banni de sa liste les appréciations qui portent sur « l'intelligence » et le « caractère », parce que, dit-elle, « la nature à la fois vague et essentiellement subjective de telles qualités rendait leur appréciation à la fois difficile et sans utilité pratique ».

Cascade de péréquations

NOTRE fonctionnaire est donc quatorze fois noté, à l'exclusion de son intelligence et son caractère. Le chef de service aura la possibilité réduite de choisir entre le 100 et quatre autres notes seulement : 50 (très mauvais), 85 (inférieur), 115 (supérieur), 140 (exceptionnel). Pratiquement, la plupart des dossiers comprendront des 85, des 100 et des 115. On additionnera, on divisera par 14, et l'on obtiendra une « moyenne provisoire » qui sera, bien entendu, voisine de 100.

Alors interviendront petites et grandes péréquations destinées à introduire encore plus de justice et de nivellement dans l'objectivité : péréquation des notes attribuées par le médecin chef de service, de façon que la moyenne générale de ses subordonnés soit de 100 ; péréquation pour les agents du même corps, du même grade, du même département ; péréquation nationale dans chaque administration ; péréquation enfin entre les administrations toutes supposées d'égale qualité

Ainsi, après de multiples opérations qui nécessiteront sans doute des machines à calculer, le fonctionnaire Dupont se verra attribuer sa note définitive pour l'année, qui lui sera communiquée, et dont il pourra faire appel devant une commission administrative. Et celle-ci pourra demander au chef de service de reviser ses notations.

Est-ce mieux ?

POUR avoir éliminé toute trace de facteur humain, la machine administrative sera-t-elle mieux dirigée et mieux obéie ? La paix régnera-t-elle dans les services ? Le favoritisme (des chefs, des syndicats, des politiciens) sera-t-il supprimé ? Les jeunes fonctionnaires très méritants auront-ils une chance meilleure de percer grâce à l'Instruction n° 6 ? Le bois mort sera-t-il élagué ? Nous le souhaitons ardemment. Sans trop l'espérer.

A CANNES, DEVANT LE PALAIS DU FESTIVAL

13 J3 terminent la nuit

à coups de mitraillettes

NICE, 29 septembre (de notre correspondant particulier). — Sept mystérieux personnages sont, depuis ce matin, enfermés dans les locaux de la police judiciaire, à Cannes, et gardés avec soin. Ils sont les héros d'une aventure qui a réveillé, à l'aube, tout un quartier à force de coups de revolver et de mitraillette.

Il était environ 5 heures quand deux groupes, l'un composé de sept personnes, l'autre de six, entraient chez Félix, le barman du « Blue Bar » de Cannes. Cette joyeuse bande sortait d'une boîte de nuit et était répartie en trois voitures.

On buvait le « dernier » quand l'un des hommes, rendu nerveux par de multiples cocktails, commença à bousculer l'un de ses amis. Ce fut la bagarre.

Les jeunes gens, priés de sortir, s'éparpillèrent devant la terrasse du Palais des Festivals. Là, dans la mêlée générale, tandis que les femmes s'en prenaient aux cheveux, plusieurs coups de feu éclatèrent...

Deux agents arrivèrent à temps pour se saisir de sept des « joyeux ». Les autres prirent s'enfuir dans une des voitures.

En attendant la fin de l'interrogatoire, la police reste muette. « Affaire de J3 bagarreurs », dit-elle seulement.

Des J3 qui possèdent colts et mitraillettes pour s'entre-expliquer un soir de fête, c'est tout de même curieux !

On peut acheter à Rome la bénédiction du pape enregistrée

ROME, 29 septembre (A.F.P.). — Les pèlerins de l'Année sainte trouveront à Rome un choix considérable de souvenirs de leur séjour dans la Ville éternelle.

Inventeurs et commerçants italiens rivalisent, en effet, d'ingéniosité pour lancer sur le marché les réalisations les plus inattendues.

La première idée ainsi réalisée et lancée dans les boutiques de Rome est l'enregistrement d'une bénédiction du pape. Cet article, qui est présenté dans un élégant emballage de carton comportant la photographie du Saint Père, est un disque souple de dix centimètres de diamètre, enveloppé de cellophane et portant la suscription suivante : « Le pape vous donne sa bénédiction de sa propre voix ».

ESPIONNAGE EN SUEDE

Les Soviets y infiltrent de faux réfugiés baltes

STOCKHOLM, 29 septembre (UP). — Le nombre de réfugiés baltes cherchant asile en Suède ne cesse d'augmenter et la police s'est aperçue que certains navires déjouaient avec trop de facilité, et trop fréquemment, l'étroit contrôle soviétique le long des côtes de la Baltique et en pleine mer. Elle découvrit qu'un réseau d'espionnage fonctionnait en Suède et notamment à Stockholm, Gothenburg et Halmstadt.

La plupart des personnes débarquant clandestinement en Suède sont de vrais réfugiés, mais il est non moins certain qu'un « service d'immigration illégale » fonctionne sur l'ordre des Soviets. La meilleure preuve en est que les bâtiments assurant ce « service » sont toujours les mêmes et qu'ils débarquent leurs « réfugiés » toujours au même endroit de la côte scandinave.

LA MORT POUR UN ASSASSIN DE PATRIOTES ALSACIENS

RASTATT, 29 septembre (A.F.P.). — Le tribunal militaire français de Rastatt a condamné à mort par contumace un ancien agent de la Gestapo, Erwin Schoener, reconnu coupable de l'exécution de onze résistants alsaciens, fusillés le 6 décembre 1944, dans un bois, près d'Offenburg.

Un autre agent de la Gestapo, Friedrich Dochat, a été condamné pour complicité à 10 ans de travaux forcés.

Toute l'Angleterre parle aujourd'hui de ces fiancés

LE marquis de Milfort Haven, qui fut le premier garçon d'honneur du prince Philip lors du mariage de celui-ci avec la princesse Elizabeth, s'est fiancé officiellement, hier soir, avec Mme Romaine D.P. Simpson, de Washington (ci-dessus). C'est un roman d'amour dont toute l'Angleterre parle ce matin. Mme Romaine Simpson était arrivée en mai dernier à Londres, venant de New-York. Depuis lors, ils fréquentaient tous deux assidûment les restaurants et les clubs du West-End. La fiancée du marquis a 26 ans. Son mariage avec M. Pierce Simpson, directeur d'un grand magasin de Chicago, a été dissous il y a deux ans. Quant à lord Milford Haven, c'est le propre cousin du prince Philip et le neveu du comte de Mountbatten. Les fiançailles ont eu lieu et ont été publiées le plus simplement du monde. Le marquis a rendu visite, hier soir, à Mme Simpson, au Claridge ; il était en smoking et garé son auto le long du trottoir. Il sortit de l'hôtel une demi-heure après et « confirma » la nouvelle que connaissaient d'ailleurs déjà les reporters mondains.

Le comte de Harewood, 11e héritier en ligne du trône, épouse la pianiste Marion Stein, en présence de la famille royale

LONDRES, 29 septembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). DES centaines de femmes, dont plusieurs occupent leurs places depuis hier soir, sont massées, ce matin, aux abords de l'église Saint-Marc, dans le West-End de Londres, pour voir le neveu du roi, le comte de Harewood, onzième héritier au trône d'Angleterre, épouser, cet après-midi, Marion Stein, fille d'un émigré viennois, d'origine israélite.

Le comte de Harewood a trente ans, sa fiancée vingt-six ans. Le roi, la reine, les princesses et le duc d'Edimbourg sont arrivés, ce matin, de Balmoral (leur château écossais où ils passent, actuellement, leurs vacances), dans leur wagon spécial, pour assister au mariage. La famille royale aura tout juste le temps d'aller s'habiller au palais, avant de se rendre à l'église pour 14 h. 30. Elle assistera, ensuite, à la réception que la princesse royale, sœur du roi et mère du comte de Harewood, offre en l'honneur du mariage de son fils, au palais de Saint-James.

La famille royale reprendra le train pour l'Ecosse ce soir même.

En route pour Paris

Le jeune couple part, à 6 heures, par l'avion, pour Paris, où il ne restera qu'un jour, avant de se rendre à Venise, Rome, Capri...

Miss Marion Stein est la fille d'un éditeur de musique viennois venu se réfugier en Angleterre, en 1938, avec sa femme et sa fille unique, dont le vrai nom est « Maria Donata ».

Maria — devenue « Marion » — dut apprendre une langue nouvelle, affronter une école étrangère. Elle eut beaucoup de chagrin d'avoir quitté Vienne, mais elle avait un compagnon qui ne lui fit jamais défaut : son piano.

A Londres, elle continua les leçons et les cinq heures d'exercices par jour auxquelles elle s'astreignait déjà à

SUITE PAGE 5.

Pour injures à gendarmes...

HARDY passera en correctionnelle...

...avec ses cinq galons

LE colonel René Hardy doit comparaître, le 14 octobre prochain, devant le tribunal correctionnel de Pontoise sous l'inculpation d'injures à gendarmes.

Arrêté en janvier 1946, René Hardy avait été interné à Fresnes, puis transféré au sanatorium de Champ-Rosay. Excédé par la présence de gardiens qui, selon lui, l'empêchaient de reposer, Hardy se laissa aller à proférer des insultes. Il fit l'objet d'un procès-verbal et c'est en avant première de ce second procès qu'il répondra de cette attitude irrespectueuse.

Me Garçon, pressenti par son client qu'il fit acquitter lors de son précédent procès, envisage de se charger à nouveau de sa défense, aux côtés de Me Constant et Me Thibault.

Les juges militaires ont longuement hésité avant de décider du grade sous lequel ils poursuivaient Hardy. Sa nomination au rang réel est celui de capitaine. Toutefois, les circonstances qui lui valurent de l'avancement ont fait pencher la décision en faveur du grade le plus élevé.

Le capitaine Flicoteau sera vraisemblablement chargé de requérir contre lui.

LA BANDE DES CADETS A FRAPPÉ à Sèvres et à Meudon

Le commissaire Revoil, de la 1re brigade mobile, a arrêté, ce matin, cinq adolescents : André C..., Edouard S..., Jean B..., Paul C... et Jean S..., âgés de 14 à 15 ans, qui avaient formé une bande de cambrioleurs.

Ils ont reconnu huit vols, commis à Sèvres et à Meudon. Ces enfants, qui habitent chez leurs parents, commettaient les cambriolages dans la journée et rentraient le soir chez eux.

Le montant de leurs méfaits s'élève à 400.000 francs en bijoux et en numéraire.

TINO ROSSI a passé une mauvaise soirée à Romans

(De notre correspondant particulier)

ROMANS, 29 septembre. — Le comité de la Foire de Romans donnait, hier soir, un grand gala à l'Alhambre. Tino Rossi avait accepté d'apporter son concours à cette fête. La salle était, naturellement, archicomble. Dès sa première chanson, Tino apparut privé d'une partie de ses moyens. Il interpréta avec difficulté quelques-uns de ses succès, mais, à bout de souffle, il s'adressa finalement au public en ces termes :

— J'ai chanté la nuit dernière, à Lyon, jusqu'à deux heures du matin. Je n'ai pas dormi la nuit dernière... On ne peut pas ne pas dormir et chanter...

» On m'a « traîné » dans la Foire, tout l'après-midi, je suis fatigué, et je souffre plus que vous ! »

Le public, bon enfant, lui fut gré de ses aveux. Des applaudissements montèrent même à son adresse. Mais, après une nouvelle tentative, à sa sentième chanson, Tino, toujours en difficulté, disparut derrière le rideau pour ne plus revenir sur la scène.

Après quelques minutes d'attente, le public se fâcha et le siffla copieusement.

Et le gala de la Foire de Romans s'acheva en un chahut monstre.

TEMPÊTE SUR L'ESPAGNE

20 morts - 12 disparus

MADRID, 29 septembre (A.F.P.). — Une violente tempête, qui s'est déchaînée, hier, sur le sud-est de l'Espagne, a provoqué au moins vingt morts dans la région d'Aguadulce : douze personnes ont, d'autre part, disparu. Dans cette ville seule, soixante-deux maisons ont été détruites, mettant plus de deux cents personnes sans abri.

Près du village de Vaigona, un train de voyageurs est entièrement cerné par les eaux et l'on s'efforce de délivrer ses trois cents occupants, qui sont dans une situation critique. Des ponts ont été emportés.

La note soviétique

L'U. R. S. S. a adressé hier une note au gouvernement yougoslave, dans laquelle elle se déclare « libre désormais de tous engagements découlant du traité d'amitié, de collaboration et d'assistance mutuelle » conclu avec la Yougoslavie le 11 avril 1945, à Moscou, par le maréchal Tito et par M. Molotov, alors ministre des Affaires étrangères d'U. R. S. S.

La note a été remise au chargé d'affaires par intérim de Yougoslavie, à Moscou, par M. Andrei Gromyko, ministre adjoint des Affaires étrangères.

En voici le texte officiel, tel qu'il a été lu à la radio :

Le texte de la note

» Durant le procès du criminel d'Etat et espion Rajk et de ses complices, tous agents du gouvernement de Yougoslavie, procès qui a pris fin le 24 septembre courant à Budapest, il a été constaté que le gouvernement yougoslave, depuis longtemps déjà, mène une activité de sape profondément hostile à l'Union soviétique, masquée perfidement par des déclarations sur l' « amitié avec l'U.R.S.S. ».

» Le procès de Budapest a également démontré que les dirigeants du gouvernement yougoslave menaient et continuent de mener leur activité hostile à l'U.R.S.S., non seulement sur leur propre initiative, mais aussi d'après des directives directes des milieux impérialistes étrangers.

» Les faits dévoilés à ce procès ont démontré, en outre, que le gouvernement actuel de la Yougoslavie se trouvait en état de dépendance directe par rapport aux milieux impérialistes étrangers, et s'était transformé en instrument de leur politique d'agression, ce qui devait abou-

SUITE PAGE 3.

Une économie de 25 francs : demandez le tube géant !

LA "ROTTA DELLA MORTE"

3 CONSEILS POUR MADAME

Le fard à l'oxygène

Profitez des journées d'automne qui sont belles pour vous promener le dimanche hors Paris. Marchez dans la forêt. Respirez cet oxygène qui vous donnera du sang neuf. Si vous avez le courage de continuer l'hiver ces sorties hebdomadaires, vous resterez jeune bien plus longtemps. Essayez, qu'il pleuve ou qu'il vente, de sortir des villes !

Le nœud de Gigi

Danièle Delorme c'est, au cinéma, la Gigi du roman de Colette, elle porte un chemisier classique et une cravate en satin noir. Cette cravate à nœud va devenir à la mode exactement le lendemain de la présentation du film, chacun s'en doute. Elle a 80 de long, 8 de large, elle est double et bien cravatée, passant sous le petit col chemisier.

A la table de Madame Pernelle

GRATIN DE COLIN. — Faites cuire au court-bouillon un beau morceau de colin. Retirez peau et arête. Disposez le poisson au centre d'un plat à gratin. D'autre part, vous aurez fait ouvrir 1 litre moules et cuire au beurre, avec une échalotte hachée, sel, poivre, 125 grammes de champignons autour du poisson. Faites une courte béchamel au lait, éclaircissez-la avec l'eau des moules passées. Versez cete sauce dans le plat. Semez dessus de la chapelure blonde et faites gratiner. Servez chaud.

On peut aussi répartir et faire gratiner dans des coquilles Saint-Jacques pour servir comme entrée.

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Vendredi matin. — La nuit portera conseil à la Balance (23 sept.-22 oct.) et au Lion (23 juil.-22 août). Le Bélier (21 mars-20 avril) et les Gemeaux (21 mai-21 juin) auront de violentes réactions dès l'aurore. Les utiliser sur le plan du travail et des affaires et non pour quereller l'entourage. Se lever tôt afin de ne pas perdre cette chance. Le Capricorne (23 déc.-20 janv.) triomphe un peu avant midi. Porter du gris et du bleu tendre. Offrir des anémones ou des dahlias. Ne jamais perdre confiance.

Vendredi après-midi. — Il y aura contradiction entre le rêve et la réalité : les natures les plus douces, les plus passives, auront des sursauts de colère et de volonté brutale. De petits complots, des compétitions sournoises s'ffligeront les natures agressives cependant que les caractères doux et conciliants, aimant la musique, le cinéma, le théâtre, la poésie et la danse connaîtront une soirée des plus agréables. Les femmes ardentes seront payées de retour.

Master Billard dort sur un volcan...

...qu'il avait ramené de Malte

III^e ARTICLE
Voir « Paris-presse - l'intransigeant » à partir du 28 septembre.

LA barque sur laquelle Breuillac, Mounier et Verdier ont quitté Sousse à l'aube, ce matin de février 1941, porta au sommet du mât, au-dessus de la voile, un croissant d'étoffe rouge. C'est le signal de reconnaissance...

La veille, à midi, un message radio est parvenu à Tunis : « Le sous-marin H. M. S. Utmost **se rendra le lendemain samedi, à 22 heures, au large de Sousse, à l'endroit convenu, et emmènera le commandant à Malte, où le rejoindra un envoyé du général de Gaulle, arrivé du Caire par avion.**

Une journée de mer interminable. Les heures s'écoulent monotones sous un soleil déjà chaud. Enfin, la nuit. A 22 heures, le sous-marin émerge dans un grand ruissellement. Les trois hommes montent à bord. On tient conseil. Puis, tandis que Mounier et Verdier regagnent Sousse, l'*Utmost* plonge, emmenant Master Billard.

C'est ainsi que les Britanniques ont baptisé le commandant Breuillac (des deux premières lettres de son nom : B.R., prononcées à l'anglaise). Billard il est, Billard il restera : c'est le nom qu'il portera encore plus tard en France quand il dirigera le réseau Lucas.

Il trouve à bord une magnifique embiance d'équipe : officiers et marins forment un bloc soudé par les dangers courus, les fatigues supportées en commun.

Le submersible parvient à bon port après trois jours de traversée, dont deux nuits en surface, sans autre incident que plusieurs plongées « en catastrophe », lorsque le périscope, prudemment sorti, verra surgir des avions ennemis au ras de l'eau.

L'aviation allemande basée en Sicile fait des balayages incessant à basse altitude entre cette ville et Tripoli.

Douze barres blanches sur le pavillon noir

L'*Utmost* finira par trouver ainsi sa perte en 1942, mais il l'aura fait payer cher à la Régina Marina !

Au cours de ce voyage de Billard, le capitaine de l'*Utmost* fait don au Français de la goupille de la première torpille qui a détruit en 1940 un bâtiment de guerre italien et, en arrivant à Malte, le pavillon noir à tête de mort est hissé sur le kiosque : il porte déjà douze barres blanches, une par attaque victorieuse...

Malte apparaît éboulssante au lever du soleil qui dore ses pierres patinées. La vieille cité dort encore, car toutes les nuits elle est secouée par des bombardements aériens d'une puissance et d'une brutalité inouïes. Mais, ce matin, seuls se font entendre les claquements secs des coups de carabine, tirés du haut du kiosque sur les mines flottantes semées chaque nuit dans la passe par les avions ennemis.

Puis, c'est le silence total, sur une mer étrangement calme... Le sous-marin glisse lentement. On entre à La Valette.

Dès le lendemain, Master Billard entre en contact avec le lieutenant-colonel des Essarts, émissaire du général de Gaulle, dont il va devenir sous peu le sous-chef d'état-major.

Des Essarts est porteur d'une lettre personnelle du général, disant en particulier : « Prenez le plan que vous remettra le commandant Breuillac, dans lequel j'ai toute confiance ».

Les deux hommes mettent au point les détails d'une action éventuelle dans la Régence, et les Anglais, enfin acquis aux projets de sabotage, confient le matériel nécessaire au commandant Breuillac.

Le retour en Tunisie s'effectue de nouveau par l'*Utmost*. Breuillac rapporte plusieurs caisses remplies d'engins de sabotage.

On dort très bien sur un volcan

Mounier a déniché près du parc du Belvédère une villa isolée, dont le commandant Breuillac est devenu locataire depuis sa mutation à Tunis. Il y a une très vaste cave où l'on abritera plus tard les fûts d'essence, épaves des navires coulés que la mer commence à rejeter, avec de nombreux cadavres un peu partout sur les côtes. Il y a de plus six grandes pièces, dont Breuillac n'occupera que deux. Le reste devient peu à peu un arsenal et une poudrière... Il y a des râteliers d'armes dans les placards et des caisses d'explosifs sous les meubles. Mais depuis longtemps on sait qu'on dort très bien sur un volcan.

Au retour de son expédition, Billard-Breuillac va saluer le général Jurion et se montre aussi prolixe sur son voyage que vague sur son itinéraire. Puis il décide avec Mounier d'utiliser les trois jours de permission qui lui restent pour aller tâter le pouls de l'opinion à Alger.

En outre, on va s'efforcer d'étendre le réseau et de constituer un quadrilatère à relations instantanées : Tunis, Alger, Rabat, Métropole. Le commandant emporte dans ce but un poste émetteur portatif dans une valise et un code.

Le commandant Breuillac passe donc à Alger le dimanche et le lundi de Pâques 1941.

Après avoir tenté vainement de contacter des personnes que l'on estimait sympathisantes, il se rend au restaurant « Le Paris », centre de toutes les intrigues algéroises, où d'ailleurs les « conjurés » du 8 novembre 1942 auront, un an plus tard, de fréquents rendez-vous. Au « Paris », on lui chuchote qu'un avocat local est acquis au gaullisme.

Le commandant Breuillac va le trouver dès le début de l'après-midi. Me Billecard deviendra plus tard aide de camp du général Bouscat et trouvera la mort au-dessus de Toulon, alors que son escadrille bombardait le port à basse altitude peu avant le débarquement allié.

Breuillac se présente sous le nom de capitaine Dusseigneur et Billecard vient à lui, la main tendue, en lui disant : « Je vous connais très bien, vous êtes le fils du général Dusseigneur... J'ai dû vous rencontrer sur les terrains d'aviation... »

Le quiproquo est vite dissipé, bien que le visiteur ne se démasque pas et, à demi-mot Billecard est mis au courant du but de la visite.

L'avocat est tout de suite acquis aux propositions des « Tunisiens ». Il va s'efforcer de créer un réseau local. Toutefois, il ne peut pas prendre tout de suite livraison d'un poste. Il lui faut d'abord trouver un radio et un chiffreur... On convient donc que, de retour à Tunis, le commandant donnera une adresse où le poste et un code seront entreposés...

Malheureusement, lorsque le réseau sera disloqué — fin juin — Billecard n'aura pas encore donné signe de vie.

Alger est au demeurant très noyauté par la Légion et l'opinion publique entend sans cesse des affirmations du genre de celle-ci, recueillie par Breuillac (son interlocuteur est un ancien camarade rencontré par hasard) :

— Jamais les Américains ne viendront ; ils ont compris. Après 1918, on ne leur a jamais payé leurs stocks de guerre ; ils se foutent de nous et restent chez eux !

Vous avez tort, leur répond Breuillac. Moi, je joue l'Américain gagnant sec !

Propagande, inertie, souci des intérêts particuliers. Alger, plus que Tunis, est rigoureusement attentiste.

(*Copyright* 1949 *by* « *Paris-presse-l'intransigeant* ». *Reproduction, même partielle, strictement interdite.*)

PROCHAIN ARTICLE :
L'homme-torpille pose une ventouse sur un navire italien

M. Vincent Auriol est la vedette (en robe de chambre) du Salon d'Automne

PETIT vernissage, ce matin, au Salon d'Automne. C'est la réception privée réservée aux exposants. Quelque cinq mille invités pourront franchir, dès demain, les barrières du Palais de New-York en payant 50 francs de droits par personne.

C'est le jour où les artistes, à peine revenus de la mer ou de la campagne, se retrouvent avec plaisir. Les dix placeurs du Salon sont discrètement assaillis. Leur tâche fut lourde. Comment, en effet, caser 1.500 toiles et sculptures sans provoquer de légers grincements de dents ?

On nous avait annoncé (comme toujours) un Salon de « combat ». Mais c'est une exposition bien tranquille que celle de 1949. Elle est infiniment représentative, en son ensemble de « l'art français moyen » et pour cause ! Ce Salon, vieux d'un demi-siècle, souffre d'un état de langueur mortelle. Pour reprendre un peu de sa verdeur d'antan, il faudrait qu'il fasse un acte de courage, c'est-à-dire réviser impitoyablement le nombre absurde de ses sociétaires, au besoin changer ceux-ci tous les quatre ou cinq ans, en un mot modifier un règlement trop rigide.

L'Automne n'est pas l'Académie

ILS sont là en effet par centaines, ces peintres qui, chaque année, voient leurs toiles reçues d'office, sans délibération, sans critique. Cette « consécration » installe bon nombre d'entre eux dans une médiocrité très douce mais sans espoir. On dira sans doute que l'Académie française ne se débarrasse pas de ses membres « éternels » si l'un d'eux a publié un mauvais livre. Mais le Salon d'Automne n'a rien d'une Académie installée par la force des ans. Il doit faire une place plus grande aux jeunes. Reste à savoir si son président, M. Montagnac, administrateur excellent, auteur d'ensembles mobiliers de belle tenue et qui peint des toiles néo-classiques, bien plus faites en vérité pour le Salon des Artistes Français que pour celui d'Automne, se prêterait à pareil remue-ménage.

Quoi qu'il en soit, nombre de sociétaires ont d'indiscutables qualités de « métier », tels Laglenne, D'Espagnat, Quelvée, Rohner et c'est tout.

Pourtant, une cinquantaine d'envois excellents justifient en définitive l'existence du Salon.

La salle de l'amitié

PRESQUE tous peintres d'avant-garde, Pignon, Villon, Bazaine, Alix, Gischia, Estève, Tal-Coat ont envoyé une œuvre maîtresse pour encadrer en quelque sorte une petite rétrospective de Walch, mort récemment et qui donnait à ses tableaux l'éclat d'un vitrail. Rouault a mis le sien dans cet ensemble de jeunes. Seul, Picasso, enfermé dans son « splendide isolement », n'a pas répondu à l'appel de l'amitié. Desnoyer y a une large place. Nous l'avons croisé au petit vernissage. Il était furieux, et pour cause. « On vient, dit-il, de me découvrir une nouvelle étiquette. On m'appelle maintenant un « cubisto-expressioniste ! »

De leur côté, Aujame, Brianchon, Sabouraud, Lotiron, Terechkovitch, Caillard, Marre, Chapelain-Midi, Yves Brayer, Planson, Cavailles, Worms, Gisèle Ferrandier cherchent la vérité dans une juste harmonie.

S'il faut déplorer ailleurs la froideur d'une salle spéciale où furent réunis quelques peintres d'inspiration populaire, réjouissons-nous aussi de l'envoi de certains jeunes un peu perdus dans la foule et qui s'appellent : Despierre, Maïce le Baron, Delacroix, Moisset, Aispiry, Magne, Pruvost, Burtin, Dalmbert, Mutafian.

Le président chez lui

TRES souvent leurs œuvres sont empreintes d'une poésie qui nous émeut aussi chez ces charmants « Petits-Maîtres », tels que Pougny ou Jean Eve.

Nous avons failli ne pas voir les envois de Pollack ou de Szabo. Ce dernier n'a pas signé sa toile, c'est un jeune inconnu. Sa modestie est un peu plus sympathique que la façon turbulente dont on pousse certaine vedette d'un jour, telle que Buffet.

On cherchait dans la sculpture l'œuvre d'une duchesse luxembourgeoise. Sociétaire de ce Salon, elle ne l'a pas envoyée à la dernière minute. Dans l'ensemble, ce département est médiocre. Des « arrivés », tels que Auricoste ou Yencesse, y sont inférieurs à eux-mêmes.

On notera le peu de goût qu'ont les jeunes pour la représentation de la figure humaine. S'ils visitent dans ce Salon la rétrospective Friesz, ils y trouveront deux portraits admirables. Avec le recul du temps, ce peintre, depuis ses tableaux fauves jusqu'à ses derniers paysages normands, prend sa place dans l'art contemporain.

Des bustes conçus par Gimond nous consolent de cette absence de figures.

L'un est celui de Mlle Granoff et l'autre représente M. Vincent Auriol, tous deux sont d'une grande vérité psychologique. L'artiste raconte ainsi sa séance de pose avec le Président :

« Pour ne pas être tenté de le faire « officiel », je lui ai demandé de poser en robe de chambre. Son visage m'a passionné pour la vie étonnante qui s'en dégage. »

Et Gimond ajoute :

« Ce n'est pas facile de travailler avec lui. Il parle tout le temps et il ne m'a pas accordé plus d'une demi-heure de pose à chaque séance. »

René BAROTTE.

★

Au Théâtre des Capucines

SINCÈREMENT

UN jeune ménage vivait en paix. Laurie et René ont fondé leur bonheur sur une complète sincérité. Survient un ami, Guillaume. Cynique, amateur de femmes, tant de loyauté l'irrite et il s'amuse à troubler cette eau pure.

Où est la vérité ? Où est le mensonge ? Un fil bien ténu les sépare. Et, sur un canevas arachnéen, M. Michel Duran a brodé de subtiles arabesques avec une adresse diabolique. Au troisième acte, le fil s'embrouille un peu, fait quelques nœuds, mais le dessin reste bien séduisant.

Dans ces œuvres légères, feuilletées et qui cheminent sur des pointes d'épingle, l'interprétation compte pour beaucoup. Or, nous avons eu la joie de découvrir un charmant comédien, Chansonnier et spécialiste des revues, M. Pierre Destailles a gagné d'un coup tous ses galons. Des cheveux en désordre, un œil malicieux en bouton de bottine, un menton en caoutchouc, un sourire en V, M. Pierre Destailles dissimule l'esprit le plus vif sous une feinte nonchalance. Quel adorable Cloclo il serait dans « Jean de la Lune » ! Quel délicieux Guillaume il est ici !

M. Robert Murzeau (qui m'a souvent agacé en d'autres circonstances) est excellent. Je lui rends mes armes. Bien sûr, Mlle Alice Cocéa est rouée, coquette et se fait les griffes en miaulant ; mais pourquoi ces regards blancs vers le ciel et cette sécheresse de corde à piano ?

Dorée et vejoutée ainsi qu'une pêche de vigne, Mlle Claude Larue, généreusement dévêtue, assure la pérennité des traditions en honneur aux Capucines.

Sans mentir, je crois cette comédie partie vers le succès... « Sincèrement ».

Max FAVALELLI.

BILLARD IMPREVU

L'UN de nos comiques de théâtre et de cinéma, gras et hilare, de ceux qu'en jargon de métier on appelle une « rondeur », a accoutumé de transporter à la ville et dans la vie ses effets de scène.

C'est ainsi que, entrant dernièrement dans une grande brasserie de la gare Saint-Lazare, à la suite de deux messieurs chauves et nu-tête, qu'il ne connaissait pas, il s'écria d'une voix retentissante :

« Préparez le billard ! »

L'un de ces messieurs ne trouva pas la plaisanterie à son goût. Mais, avant qu'il eût pu exprimer sa colère, il se heurta à la bonne face toute cramoisie de notre jovial artiste qui, enlevant son chapeau, découvrit une calvitie très colorée.

« Ne vous fâchez pas, monsieur, fit-il ; jugez-vous assez honoré, votre ami et vous, de faire partie d'un remarquable trio de billes d'ivoire dont j'accepte bien volontiers de faire la rouge. »

Et tout le monde de rire.

■ L'inauguration de « Baccara », le nouveau cabaret des Ch.-Elysées, annoncée pour le Vendredi 30 Septembre, est reportée au Mercredi 5 Octobre.

OPERA
8 et 9 Octobre
Deux Concerts par
L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE de VIENNE
sous la direction
de M. W. FURTWAENGLER
Beethoven, Wagner, Strauss, Brahms
Location ouverte

AGRICULTEURS
8, rue d'Athènes (Trl. 96-48)
UN CHEF-D'ŒUVRE DE LA COULEUR ET DU RYTHME
LES CHAUSSONS ROUGES
(RED SHOES)
V.O. 4 GRANDS PRIX

URSULINES
10, rue des Ursulines (ODE. 39-19)
DERNIERES
HAMLET
(Version originale)

AH !
C'EST BIEN LE MEILLEUR FILM DE LA GRANDE SAISON DE PARIS POUR LE PUBLIC
ET
99,9% DES CRITIQUES ONT SALUE
VOLEUR DE BICYCLETTE
DE VITTORIO DE SICA
COMME UNE ŒUVRE INCOMPARABLE
2ème MOIS
BIARRITZ MADELEINE CINEMA
PATHE-CONSORTIUM CINEMA-DISTRIBUTEUR

2. Paris-presse-l'intran (c)

De midi à minuit

Conférences

15 h. : l'hôtel de Sévigné (Mme Legrand) R. V. entrée de Carnavalet. — 16 h. 30 : Versailles, architecture végétale du parc (Mme Hayle) R.-V. grille d'honneur du château. — 16 h. 45 : le Salon de l'automobile et du cycle 1949 (baron Petiet), 16, rue Lord-Byron. — 21 h. : Débat public de l'U.N.E.S.C.O., Maison de la Chimie, 28, rue Saint-Dominique.

Expositions

Parc de Sceaux, de 10 à 18 h. : les jardins du dahlia. — Petit-Palais, de 10 à 18 h. : les bronzes de Bourdelle. — Orangerie, aux Tuileries, de 10 à 17 h. : Ganguin. — Hôtel des Invalides, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. — Musée national d'art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 à 17 h. : Henri Matisse. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu, de 10 à 17 h. : Nicolas Poussin. — Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 19 h. : la Sculpture française depuis Rodin. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : Chapeaux d'hier et d'aujourd'hui.

Les générales

Théâtre Michel, 21 h. : La Revue du Michel.

Ciné-Club

Cinémathèque française, 7, avenue de Messine, 20 h. 30 : Avant-garde aux U.S.A., Peterson et Broughton « Potted Psalm » (1947) ; Peterson « Clinic of stumble » (1947) ; C. Harrington « Fragments of seeking » (1947) ; Sarah Arledge « Introspection » (1947) ; S. Peterson « The Cage » (1947) ; J. Broughton « Mothers Day » (1948) ; Grégory Markopoulos « Lysis » (1948) et « Psyché » (1948) ; Léonard Stark « This Day » (1948).

Tous les spectacles...

THÉATRES

Opéra-Comique, 20 h., Werther.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Roi.
Comédie Française (salle Richelieu) 21 h., Les Espagnols en Danemark.
Ambassadeurs, 21 h., La Soif.
Ambigu, 21 h., Pont-Aven.
Atelier, 21 h., L'Invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Châtelet, 20 h. 30, Auberge du cheval blanc.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 19 h., Voyage à trois (version anglaise), 21 h. 30, (version française).
Daunou, demain première, Le rose et le vert.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le Pays du Sourire.
Gramont, 21 h., Mon curé cherche un père.
Grand Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Toâ.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., La rage au cœur.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Mathurins, 21 h., Amal et le retour de l'enfant prodigue.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h. 10, Mme Récamier.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Carine.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Pleyel, 20 h. 30, Don Pasquale.
Poinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les galités de l'escadron.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Tu ne m'échapperas jamais.

RELACHE. — Opéra, Casino Montparnasse, Madeleine, Forte-Saint-Martin, Saint-Georges.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Alhambra, Verlor et Davril. Alhambra girls.
Bobino, 21 h., Monsieur Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies.
Mayol, 21 h., Revue nue... look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Soupiex, René-Paul, France-Cancans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Coucou, 21 h., Carlès, Rocca, Dinel.
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., A quatre... pacte.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 5 ».

CIRQUE

Médrano, 21 h., Larry Adler, chevaux hongrois, Fratellini.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La ferme des 7 péchés.
Aubert, Retour à la vie.
Apollo, La ferme des 7 péchés.
Bonaparte, Antoine et Antoinette.
Bœuf Mich', Tous les deux.
Cinécran, La femme nue.
Cinéma Champs-Elysées, Battements de cœur.
Cinémonde, Ronde de nuit.
Ciné-Michodière, Fabiola.
Ciné-Opéra, Manon.
Cinévog, Ainsi finit la nuit.
Colisée, Retour à la vie.
Delambre, Ma tante d'Honfleur.
Demours, Le mystère Barton.
Gaîté-Clichy, Le diable boiteux.
Gaumont-Palace, Tous les chemins mènent à Rome.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Hollywood, Ma tante d'Honfleur.
Impérial, Tabusse.
Lord-Byron, La ferme des 7 péchés.
Marignan, Barry.
Marivaux, Barry.
Normandie, L'Atlantide.
Olympia, L'Atlantide.
Pereire, La Maternelle.
Portiques, Manon.
Plazza, La ferme des 7 péchés.
Rex, Tous les chemins mènent à Rome.
Royal-Haussm. (Club), Jour de fête.
Royal Monceau, Fabiola.
Studio Parnasse, La guerre des gosses.
Studio Rivoli, Le mystère Barton.
Studio Universel, Escadron blanc.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, La fosse aux serpents.
Californie, Berlin express.
Eldorado, Blue Skies.
Empire, Tarzan et les sirènes.
Français, Les Marx Brothers au grand magasin.
Helder, La boîte à musique.
Images, L'étoile des étoiles.
Les Vedettes, Sérénade espagnole.
Lynx, Tarzan et les sirènes.
New-York, China girl.
Max-Linder, Les Marx Brothers au grand magasin.
Moulin-Rouge, Ziegfield Follies.
Pacific, Les Indomptés.
Palace, Le sang de la terre.
Paramount, Blue Skies.
Parisiana, Sous le soleil de Rome.
Radio Ciné-Opéra, L'étoile des étoiles
Ritz, Champion.
Royal-Haussm. (Méliès), La fosse aux serpents.
Royal-Haussm. (Studio), La mousson.
Scala, La boîte à musique.
Studio Parmentier, Première désillusion.
Vivienne, La boîte à musique.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges
Artistic, La griffe du passé.
Avenue, Le deuil sied à Electre.
Balzac, La boîte à musique.
Biarritz, Voleur de bicyclette.
Broadway, Infidèlement vôtre.
Caméo, Tarzan et les sirènes.
Ciné-Etoile, Duel de femmes.
Courcelles, Le bal des sirènes.
Elysées Cinéma, Blue Skies.
Ermitage, Les Marx Brothers au grand magasin.
Gaîté-Rochechouart, Quelque part en Europe.
La Royale, La fosse aux serpents.
Monte-Carlo, L'étoile des étoiles.
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Marbeuf, Sous le soleil de Rome.
Midi-Minuit, Aventures en Libye.
Napoléon, Le sang de la terre.
Pagode, Massacre à Furnace Creek.
Panthéon, La nuit porte conseil.
Paris, La fosse aux serpents.
Reflets, 30 secondes sur Tokio.
Studio Etoile, Au nom de la vie.
Studio Fg-Montmartre, 43, Où est mon enfant ?
Th. Ch.-Elysées, 4 pas dans les nuages.
Studio Raspail 216, Orgueil et préjugés.
Triomphe, Du sang sur la neige.
Ursulines, Hamlet.

et la radio

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 35, Ensemble Cassard ; 20 h. 30, Orchestre national.

VARIETES. — 18 heures, Les poètes et leurs musiciens ; 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 15, Vérités et chimères.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h. 15, Les moineaux de Paris ; 22 h. 10, A vous de juger.

THEATRE. — 20 heures, « Zaza », cinq actes de P. Berton et Ch. Simon.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 heures, Consert du jeudi ; 19 h. 30, Orchestre de Nice ; 20 heures, Concert Colonne ; 21 h. 30, Musique légère ; 23 h. 18, Ce soir on danse.

VARIETES. — 20 h. 30, Dansons, chantons.

THEATRE. — 17 h. 16, « Charlotte Corday », un acte de Louis Foucher.

...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — 7 h. 27, Jardins à la française ; 8 h. 17, Heure de culture française : La révolution de 1848 ; 12 heures, Union française ; 12 h. 30, Orchestre de Lyon ; 13 h. 50, La voix d'Israël.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 heures, Bonjour la danse ; 12 heures, Impromptu de midi ; 13 heures, Le bouquet sur la table ; 12 h. 20, prélude pour un village ; 13 h. 35, Ensemble mélodique.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 8 h. 36, Portraits en chansons ; 9 h. 18, La valse des chansons ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 11 h. 30, Orchestre de Lyon ; 12 h. 10, Paris en vacances ; 13 h. 40, Orchestre de Marseille ; 15 h. 30, Relais de la B.B.C.

DAUNOU - Réouvert.
Vendredi 30 Sept. à 21 h.
Première à bureaux ouverts
LE ROSE ET LE VERT
Comédie gaie en 3 actes
de René FAUCHOIS

VILLA D'ESTE
4, rue Arsène-Houssaye - ELY. 78-44
THES DANSANTS - CABARET
HENRI BRY
ALIX COMBELLE
Direction Georges Carpentier

DRAP D'OR
Rentrée à Paris de
H. ROSSOTTI et son orchestre
VOLTIS, sa grande formation tzigane
Ouvert de 20 h. 30 à l'aube. ELY. 04-31

Le LIBERTY'S
Aux DINERS
TONTON présente
CHARPINI et BRANCATO
un programme sensationnel
GRECO La Ventouse
et pour la 1re fois à Paris
A partir de 1 h. 30 du matin
Soupers dansants, Attractions ?
5, place Blanche. - TRI. 87-42

■ Le STUDIO DES URSULINES annonce les dernières du film de Laurence Olivier : **HAMLET**. On sait que 50 semaines d'exclusivité dans 2 salles parisiennes n'ont pas épuisé les succès de ce film exceptionnel.

NORMANDIE OLYMPIA
MARIA MONTEZ
JEAN-PIERRE AUMONT
le couple le plus parfait
L'ATLANTIDE
d'après le célèbre roman de PIERRE BENOIT
ARTISTES ASSOCIES
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

ANDRE CLAVEAU
vous recevra
avec tout un programme CHEZ LUI
DEMAIN 30 SEPTEMBRE
accompagné par ALEC SINIAVINE
et sa musique douce
Ouvert de 22 h. à l'aube
39, bd des Capucines - OPE. 20-47

Claude Génia et Georges Grey dans « La Ferme aux 7 péchés », Grand Prix au Festival de Locarno qui triomphe au Lord Byron, à l'Astor, au Plazza et à l'Apollo.

Cie MADELEINE RENAUD
JEAN-LOUIS BARRAULT
THEATRE MARIGNY
Le mercredi 12 octobre à 21 heures
RENTRÉE
LOCATION OUVERTE
13 jours d'avance

PALAIS DE CHAILLOT
A partir du 1er octobre
GRAND BALLET DE MONTE-CARLO
Compagnie du MARQUIS DE CUEVAS
Location ouverte

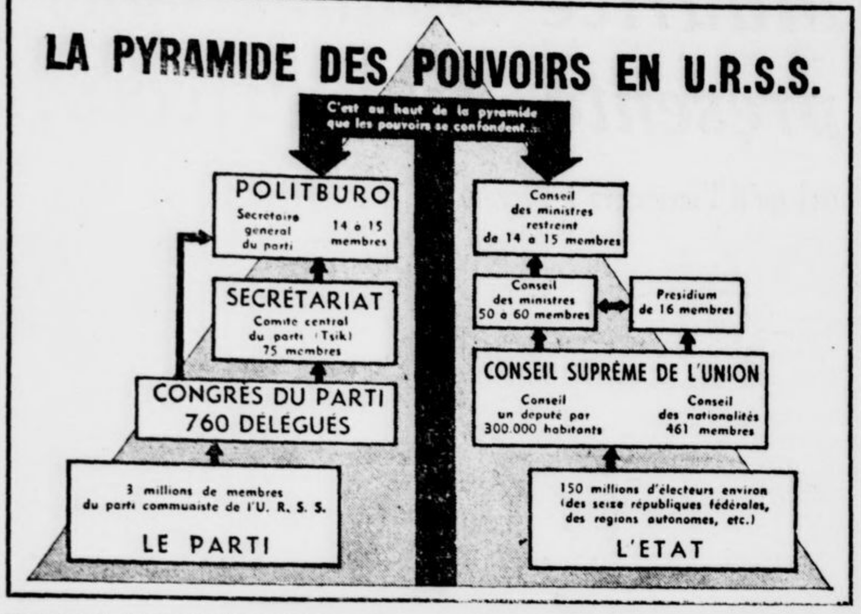
DEMAIN

NAPOLEON vo. PALACE VF. et à partir du 7 oct. CINEMONDE VF.
DEMAIN
LUPINO LANE
CORNEL WILDE
CELESTE HOLM
RICHARD WIDMARK
la femme aux Cigarettes
Réalisation Jean NEGULESCO
Un film 20th Century-Fox

DEMAIN
Paramount VF. LE RITZ PLAZA VF.
ELDORADO VF. ELYSÉES-CINEMA VO.
Du vrai Cinéma !
GARY COOPER
MADELEINE CARROLL
PAULETTE GODDARD
dans un film de CECIL B. DeMILLE
LES TUNIQUES ECARLATES
un TECHNICOLOR formidable !

STALINE PEUT-IL DONNER L'ORDRE DE LANCER LA BOMBE ATOMIQUE ?

LA PYRAMIDE DES POUVOIRS EN U.R.S.S.



TRUMAN SIGNE AUJOURD'HUI LE PACTE « P.A.M. »

adopté à main levée par le Sénat

WASHINGTON, 29 septembre. — Par acclamations et à main levée, le Sénat américain a adopté, hier soir, le programme gouvernemental d'aide militaire à l'étranger (le « P.A.M. »), qui, quelques heures avant, avait été voté à la Chambre des Représentants par 223 contre 109. Truman signerait la loi aujourd'hui.

Le sénateur Connally a annoncé que 125.000.000 de dollars, sur le montant total des 1.314.010.000 de dollars votés, allaient immédiatement être mis à la disposition des nations amies ; 100 millions de dollars iront tout d'abord aux pays signataires du pacte Atlantique.

Les milieux militaires américains continuent à attacher une très grande importance au problème français. Ils espèrent, le vote du congrès étant désormais acquis, que les U.S.A. fourniront à la France, dans les six mois qui viennent, une partie importante des pièces détachées et de rechange qui lui manquent pour le rééquipement des trois divisions blindées françaises (dont l'une se trouve en Allemagne), des deux divisions d'infanterie, également en Allemagne, et des trois autres divisions stationnées en France.

On fait remarquer qu'il ne s'agit là que d'une première aide destinée à permettre la remise sur pied d'unités déjà existantes.

CONCHITA CINTRON PAIERA UNE AMENDE pour avoir tué des perdrix portugaises

LISBONNE, 29 septembre (A.F.P.). — La célèbre torera Conchita Cintron, qui avait, dans son empressement à se montrer aussi habile dans le maniement du fusil que dans celui de l'épée, oublié qu'un Portugal la chasse n'ouvre que le 1er octobre, vient d'être arrêtée et condamnée à une amende pour avoir tué des perdrix.

DIMANCHE GRANDES EAUX A VERSAILLES

Les pluies récentes ont permis de donner aux différents bassins du domaine de Versailles le niveau d'eau suffisant et c'est ainsi que le jeu des grandes eaux prévu pour dimanche prochain 2 octobre, dans le parc de Versailles, pourra avoir lieu.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DU NIVOLET

1. Bataclan (108) (J. Bertran) G. 95 à M. J. Chatain ..... P. 26
2. Tambo (104) (Y. Obin) ..... P. 32
3. Mzimboum (103) (Voisin) .... P. 83

2 l. 1/2, 3/4 de l., 4 l.
N. pl. : 102, 106, 109, 110, 112.

PRIX DES CONSCRITS

1. Folloie (218) (Delfarguell) ..G. 26 à M. Marchand ..... P. 15
2. Filibo (214) (F. Thirion) ..... P. 18
3. Calliope II (206) (J. Baillieu) P. 43

4 l., 4 l., 3 l.
N. pl. : 202, 203, 204, 207, 208, 210, 211, 212, 213, 215, 216, 217.

Dans la pyramide bureaucratique de l'U.R.S.S. chacun esquive ses responsabilités

Par Yves DELBARS

On se souvient comment, après une longue et dramatique méditation, le président Truman avait pu décider à lui seul, selon la loi des Etats-Unis, du lancement sur Hiroshima de la première bombe atomique.

Si l'U.R.S.S. dispose à l'heure actuelle de la bombe, ainsi que vient de l'annoncer Truman lui-même, une question intéressant le monde entier se pose. Si un jour l'U.R.S.S. se trouvait devant le problème de l'emploi de cette arme terrible, qui aura à en donner l'ordre ?

Il n'existe pas en U.R.S.S. de personnage doté légalement des mêmes droits et privilèges que le président des Etats-Unis.

En examinant de près la double armature du pouvoir en U.R.S.S., on constate l'impossibilité de trouver un seul homme ou un seul service qui puisse prendre, constitutionnellement, une résolution de cette importance.

On pense évidemment avant tout à Staline lui-même. Il est bien, nominalement, le représentant du pouvoir exécutif, en tant que président du Conseil. Mais la Constitution de l'U.R.S.S. ne fait pas du titulaire de ce poste un commandant en chef des armées, pouvant donner des ordres à celle-ci. Et le terme « généralissime » ne représente qu'un titre hautement honorifique, sans correspondre à une fonction militaire déterminée et sans conférer à son bénéficiaire le droit du commandement.

Il est clair que l'autorité morale de Staline pourrait exercer une action prépondérante sur les décisions gouvernementales. Mais la prise directe d'une responsabilité pareille, dans le cas que nous examinons, serait contraire aux habitudes de Staline, puisqu'elle exigerait un ordre précis.

Or, selon une tactique mise au point et observée depuis des décades, Staline s'abstient d'ordonner ou de commander.

Il existe bien, en U.R.S.S., une fonction correspondant à celle de président de l'Union des Républiques. Mais elle est exercée par un des membres du Présidium du Conseil Suprême, qui, selon la coutume, est celui qui représente la plus importante république fédérale, celle de Russie proprement dite (R.S.F.S.R.). Ses fonctions sont limitées à la réception des ambassadeurs accrédités auprès de lui, et à la signature des décrets contresignés par les ministres.

Le « Politburo »

Il est vrai qu'il est d'usage d'attribuer toutes les décisions importantes en U.R.S.S. au Politburo. Mais quelle que soit l'influence réelle de cet organisme, la Constitution de l'U.R.S.S. l'ignore également.

Il est le chainon suprême du parti communiste. Or, les organisations du parti et celles de l'Etat sont, selon la loi organique de l'U.R.S.S., séparées par une cloison étanche. De plus, les dernières années ont amené une modification importante dans la balance des forces entre les deux armatures — celle de l'Etat soviétique et celle du parti communiste de l'U.R.S.S.

L'Etat qui gère dans tous ses détails, en industriel, en agriculteur, en patron mineur, en entrepreneur de communications, en éditeur, en importateur et en exportateur, l'activité quotidienne de près de 200 millions d'habitants du pays, a affirmé son poids et son importance par rapport au parti communiste.

Ce dernier ne comprend que trois millions de membres, et aucune disposition légale ne l'autorise à intervenir dans la vie officielle de l'immense pays.

Pour souligner cette séparation, dès le 16 mars 1946, Staline s'était fait investir, en tant que président du Conseil, par la première réunion plénière d'après guerre du Conseil suprême.

Pourtant, la décision sur la bombe atomique sera fort probablement réservée, en dernier lieu, au Politburo, qui représente en fait un « Directoire occulte de l'U.R.S.S. ».

Un gouvernement en « Union personnelle »

D'ailleurs, à l'intérieur même du Politburo, les décisions, sous forme de « thèse », ne sont prises que d'après une procédure très compliquée.

Chaque question doit y être exposée par écrit, en long et en large. Elle est discutée ensuite et les décisions toujours longuement commentées et motivées, dans un jargon marxiste, sont prises à la majorité des voix.

Jusqu'à présent, aucun lien direct n'apparait entre lui et l'Etat. En réalité il existe. Mais ce n'est pas un lien légal : c'est un lien « personnel », ce qui constitue d'ailleurs un subterfuge qui ne trompe personne...

Le président du Conseil des ministres a des adjoints dont le nombre varie de 10 à 14, et qui forment du conseil restreint. Celui-ci oriente toute l'action des ministères actifs de l'U.R.S.S. dont le nombre varie de 50 à 60 et qui sont les grands départements de travail. Or, tous les membres du conseil restreint sont, en même temps membres du Politburo. La jonction est ainsi faite ; elle n'est ni constitutionnelle ni légale, mais uniquement « personnelle », ce qui représente une espèce de « coincidence » évidemment préméditée.

Dans ces conditions, il est clair que l'impulsion pour l'emploi éventuel de la bombe devrait venir du Politburo. Mais, pour qu'elle devienne exécutoire, un organe de l'Etat devrait en prendre l'initiative.

C'est le conseil restreint qui s'en chargerait presque certainement mais pour toute décision concernant les actes engageant extérieurement l'U.R.S.S. il faut l'intervention du Conseil suprême et notamment de son Présidium, un organe collectif.

Alors de qui dépend la décision d'employer la bombe ? Elle dépend de trois organismes collectifs, dont chaque membre a plutôt tendance à esquiver toute responsabilité personnelle.

Car, en régime soviétique, participer à une décision d'importance constitue un danger infiniment grave et surtout un dilemme dans lequel on joue sa vie à pile ou face. De très hauts dignitaires du régime ont déjà connu les conséquences de décisions prises par eux et qui ont été désavouées plus tard — parce qu'elles n'avaient pas eu le succès qu'ils en escomptaient.

(Copyright 1949, by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction même partielle interdite.)

Après un périple Jura-Suède-Côte d'Azur

Le Dr Winterhalter

inventeur de la fermeture éclair
fou arbitraire et milliardaire prudent

se réfugie au Liechtenstein

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LAUSANNE, 29 septembre.

Le docteur Winterhalter, l'inventeur de la fermeture éclair, a évadé « d'une maison de santé de Bâle où, selon ses déclarations, il était retenu malgré lui sur les instructions d'un de ses neveux fort intéressé par les 40 millions de francs suisses de la fortune de son oncle, vit une existence mouvementée de globe-trotter.

De Bâle, il passa par Genève, puis fila en France. Mais il ne resta que quelques jours à Divonne, avant de s'envoler vers la Suède. Le pays des fjords ne le retint pas longtemps. Il se rendit à Nice, d'où il vient de repartir pour Vaduz, capitale de l'Etat princier de Liechtenstein, voisin de la Suisse...

Le docteur Winterhalter s'est vite fait sa liberté retrouvée, car il cache à peine son identité ; il n'hésite pas à raconter ses avatars dans les maisons de santé de Suisse. Cette relative insouciance vient peut-être de ce que le tribunal suisse de Diesentis (canton des Grisons) a levé la tutelle dont il était l'objet. Mais comme cette décision est susceptible d'appel, le fameux inventeur n'est tout de même pas pressé de réintégrer l'Helvétie et de subir les piqûres d'insuline dont, prétend-il, on le menace en dépit de ses protestations.

Le pittoresque ne fait pas défaut à ses aventures. Ainsi, l'un des motifs invoqués pour justifier son internement serait ses libéralités excessives. Il a lui-même déclaré qu'il avait donné une grosse somme en vue de la restauration de la Scala de Milan. Or, un communiqué de la grande scène milanaise affirme que parmi les donateurs connus, on ne relève pas son nom.

« Il s'agit, disent, imperturbables, ses thuriféraires, d'un don anonyme... »

ACCORD POSSIBLE DES "4" SUR L'AUTRICHE

NEW-YORK, 29 sept. (par câble).

Espoir à New-York. Réunis cette nuit pendant quatre heures, de 11 heures du soir à 3 heures du matin, derrière le rideau du silence, les quatre ministres des Affaires étrangères de France, Grande-Bretagne, Etats-Unis, U.R.S.S. seraient parvenus à se mettre d'accord sur certains points dans le litige du traité de paix avec l'Autriche.

Les discussions de cette nuit, qui auraient pu être les dernières, après l'échec de celles de lundi, reprendront jeudi prochain, et les ministres des Affaires étrangères de France et de Grande-Bretagne ont décidé de reculer la date de leur départ pour y assister.

Une « vraie » réunion des 4 au printemps à Londres ?

D'après les milieux informés, si les quatre ministres arrivent à un accord jeudi prochain et si le traité de paix avec l'Autriche est signé, la porte sera ouverte aux entretiens portant sur les grandes questions qui séparent l'Est et l'Ouest : Allemagne, Japon, contrôle des armements atomiques.

MM. Schuman, Bevin et Acheson préfèrent qu'une nouvelle conférence des ministres des Affaires étrangères n'ait pas lieu avant le printemps prochain, à Londres, d'autant plus que des problèmes urgents exigent leur présence dans leurs capitales.

MOSCOU DÉNONCE

(Suite de la première page.)

tir, et ce qui a abouti effectivement, à la liquidation de la souveraineté et de l'indépendance de la République de Yougoslavie.

« Tous ces faits montrent que le traité d'amitié, d'assistance mutuelle et de collaboration conclu le 11 avril 1945, entre l'U.R.S.S. et la Yougoslavie, a été grossièrement foulé aux pieds et déchiré par le gouvernement actuel de Yougoslavie.

« Sur la foi des faits précités, le gouvernement soviétique déclare que l'Union soviétique se considère désormais comme libre de tous engagements découlant de l'accord indiqué. »

Le traité

Dans le traité dénoncé hier, les parties contractantes s'engageaient à « participer, dans un esprit de collaboration sincère, à toutes les actions internationales destinées à assurer la paix et la sécurité » de leurs pays respectifs et « à ne conclure aucune alliance, ou à ne se joindre à aucune coalition dirigée contre l'autre ».

Elles s'engageaient, en outre, à mener une lutte commune contre l'Allemagne (qui n'avait pas encore fait sa reddition) et à s'aider mutuellement, dans le domaine militaire, au cas d'un nouveau conflit, soit avec l'Allemagne, soit avec une puissance alliée à celle-ci.

Le traité prévoyait, en outre, qu' « après la fin de la guerre actuelle », les deux puissances continueraient à agir « dans un esprit d'amitié et de collaboration, afin d'assurer le développement et la consolidation des liens économiques et culturels unissant leurs peuples ».

Sa durée avait été fixée à ving ans, mais il était spécifié qu'à moins d'être dénoncé par l'une des parties un an avant son expiration, il serait automatiquement prolongé de cinq ans.

On épure... et on s'enfuit en zone soviétique allemande

BERLIN, 29 septembre (U.P.). — Le parti communiste de Saxe a ordonné une « vérification politique » de tous les prisonniers de guerre allemands qui furent internés en Yougoslavie.

Cette vérification a pour but de déceler ceux qui sont atteints de « titisme ».

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Après brumes matinales, temps chaud et ensoleillé. Vent sud-est faible.

LE 15e SALON INTERNATIONAL des industries maritimes et fluviales se tiendra sur le quai Albert-1er, le quai et le port de la Conférence, du samedi 1er au dimanche 16 octobre inclus.

M. SCHNEITER, MINISTRE DE LA SANTE ET DE LA POPULATION, qui assure l'intérim du ministre des Affaires étrangères, a remis la Légion d'honneur à M. John Mac Closkey, commandeur de l'ordre de Saint-Sylvestre, délégué des War Relief Services-National Catholic Welfare Conference pour la France et les pays du Benelux.

M. JULES JULLIEN, SECRETAIRE D'ETAT au ministère du Commerce, a inauguré, au château de Versailles, l'exposition organisée dans la salle des Croisades, à l'occasion du sixième centenaire du rattachement du Dauphiné à la France.

IVe ARRONDISSEMENT

UN GANGSTER, GEORGES ROBERT, 25 ans, auteur d'un vol à main armée chez un commerçant en salaisons, 48, rue de la Roquette, est arrêté par des agents rue des Tournelles.

VIe ARRONDISSEMENT

LA GORGE OUVERTE par un inconnu qui le frappe avec un verre brisé, Jean Dury, 31 ans, pâtissier, 4, avenue du Général-Leclerc, au Plessis-Robinson, qui se trouvait dans un café 101, boulevard du Montparnasse est transporté à Cochin.

XIe ARRONDISSEMENT

DISCUSSION HIER SOIR, 14, cité Grisel. Jeanne Lemaire frappe de plusieurs coups de couteau son mari Paul, 42 ans,, chauffeur. A Saint-Louis

XVIIe ARRONDISSEMENT

BAGARRE 14, RUE NOLLET : Boedris Mezjorino 50 ans, ajusteur, frappe d'un coup de matraque l'un de ses voisins. Au moment de son arrestation, il est trouvé porteur d'un pistolet automatique.

XVIIIe ARRONDISSEMENT

CENT CINQ MILLE FRANCS disparaissent emportés par des cambrioleurs qui pénètrent par effraction chez Mme Denise Bacher, 9, rue Joseph-Dijon.

FINANCE ECONOMIE

ADENAUER S'INCLINE

BONN, 29 septembre. — Malgré les efforts de M. Adenauer, qui ne voulait pas accepter la décision des autorités d'occupation, le mark restera dévalué au taux annoncé hier par les hauts commissaires alliés. Des conversations sont encore actuellement en cours. Les objections allemandes sont examinées, mais il ne peut être question que de mesures spéciales concernant le prix nouveau du charbon, du coke et de l'acier. Le nouveau taux de 22,5 cents pour un mark occidental est donc définitif.

LE DUMPING DU MARK

Les commissaires occidentaux, en proposant une dévaluation de 20,66 pour 100 du mark, ont visiblement obéi à la préoccupation de maintenir un léger handicap des prix allemands par rapport aux autres prix européens.

Pourquoi ? Parce que l'industrie allemande, bonne disciple du Dr. Schacht, possède une manière de génie dans l'art de jongler avec les changes de façon à se trouver toujours mieux placée que ses concurrents étrangers. Le dumping, entre les mains allemandes, est une arme redoutable.

En particulier, les commissaires ont pris soin d'ajouter à cette garantie générale une garantie spéciale concernant le charbon de la Ruhr. Celui-ci se vend, en effet, à des taux discriminatoires : un taux pour l'étranger qui ne peut pas se passer de charbon, un autre pour les industries allemandes. Ce dernier est d'autant plus bas que celui-là est plus élevé. En d'autres termes, le client forcé des charbonnages allemands paie des subventions à l'industrie allemande qui, grâce à ces subventions, pourra victorieusement le concurrencer sur les marchés étrangers. Le système est mis au point avec la perfection que procure une longue expérimentation.

Pour y faire échec, les commissaires alliés ont assorti la dévaluation du mark d'une mesure qui tend à rapprocher les niveaux du prix à l'exportation et du prix intérieur du charbon allemand. Le nouveau taux du mark aurait eu, sans cela, pour effet d'accroître encore l'écart entre ces deux niveaux. Ce qui aurait permis au gouvernement allemand d'augmenter substantiellement ses subventions déguisées sur l'industrie. Le dumping aurait ainsi repris de plus belle, au détriment de l'économie européenne.

Voilà le fond du débat autour du taux de dévaluation du mark. Il est très sérieux. En quoi ? En ceci que la liberté des échanges décherra fatalement en anarchie, si elle ne s'appuie pas sur la loyauté des prix. Le dumping est une redoutable pratique dans un système international d'économie libre.

CLARUS.

De partout

PROVINCE

M. ROBERT LACOSTE, MINISTRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE, est arrivé par la route à Perigueux, où il procédera aujourd'hui aux cérémonies du cinquantenaire de la Chambre de commerce de cette ville.

VINGT-DEUX OFFICIERS VIETNAMIENS, sortis de l'école d'Extrême-Orient de Dalat, arrivent à Coetquidan, où ils doivent suivre un stage de perfectionnement.

POUR ATTENTAT A LA PUDEUR sur ses deux fillettes, Louis-Marie Le Thobie, saboutier à Melrand, est condamné à huit ans de réclusion par les assises du Morbihan.

POUR ESCROQUERIES et détournements, le tribunal militaire de Metz condamne à cinq ans de travaux forcés Auguste Vasse qui, à la libération, avait dirigé le centre de rapatriement d'Hirson.

APRES UNE CHASSE à l'homme, les gendarmes de la Mothe-Achard (Vendée) arrêtent Jules Dubois, 29 ans, qui avait volé une auto à Paris lundi dernier. Son complice est toujours en fuite.

SE DISANT POLICIERS, trois malfaiteurs s'introduisent chez M. Rolin, à Dabaif (Cher) et, sous la menace de leurs armes, s'emparent de 140.000 francs et de bijoux. Ils prennent la fuite sans être inquiétés.

PRES DE LIERNOLLES (Allier), une cycliste, Mme Ginette Lefloch, est renversée et tuée par l'auto conduite par M. Henri Giraud.

AU COURS D'UNE DISPUTE avec sa femme, Maurice Jamet, cultivateur à Presles, près de Vire, la blesse grièvement en se défendant, sa femme lui porte des coups à la nuque. Le mari violent meurt des suites de ses blessures.

UNE REUNION ORGANISEE à Valence par le comité local des partisans de la paix, est dispersée par la police. Quelques coups sont échangés de part et d'autre. Deux arrestations.

DES FUSILS DE GUERRE et une certaine quantité de cartouches sont découverts chez Marcel et Paul Pic, à Livron (Drôme) qui sont tous deux écroués. Ils déclarent avoir ramassé ces armes et munitions après les combats de la Libération.

EMPLOYE DANS UNE MAISON bordelaise, Georges Sohm falsifiait des chèques. Trois millions d'escroquerie en trois ans. On l'arrête.

LES PARENTS D'ELEVES DES ECOLES LIBRES de la Grand-Combe manifesteront samedi devant la mairie et les écoles réccemment laïcisées.

M. WINSTON CHURCHILL est fait citoyen d'honneur de la ville de Cannes.

ETRANGER

LE GOUVERNEMENT HONGROIS lance un emprunt de 500 millions de florins (plus de 13 milliards de francs) destiné au financement du plan quinquennal.

Sous le patronage de Paris-presse l'intransigeant

LES 6 NUITS DU CHEVAL
au PALAIS des SPORTS
du 10 au 15 OCTOBRE

JUMPING INTERNATIONAL
avec les meilleurs cavaliers du Monde
GALA des Sports équestres
Polo - Courses - Chasse à courre
Un spectacle inoubliable

MARGARINE LE TIP POUR LA TARTINE POUR LA CUISINE "Gastronomique"

Ceci intéresse

tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille

Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 52.000 : Etudes complètes du second degré, Examens d'admiss., Brevet d'études du 1er cycle, Baccalauréats.
Br. 52.008 : Classes primaires, Brevets.
Br. 52.014 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 52.019 : Grandes écoles spéciales.
Br. 52.023 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 52.028 : Les emplois réservés.
Br. 52.031 : Industr., Trav. publ., C.A.P.
Br. 52.038 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 52.044 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 52.049 : Orthographe, Rédact., Calcul.
Br. 52.053 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 52.058 : Marine mil. Marine March.
Br. 52.063 : Aviation, Industr. aéronaut.
Br. 52.067 : Radio : diplômes offic., ind.
Br. 52.071 : Dessin, Peinture, Gravure.
Br. 52.078 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 52.083 : Carrières du Cinéma, Photo.
Br. 52.086 : Couture, Coupe, Mode, Ling.
Br. 52.092 : Coiffure, Soins de beauté.
Br. 52.097 : Secrétariats, Journalisme.

La liste ci-dessus ne comprend qu'une partie de nos enseignements ; n'hésitez pas à nous demander conseils gratuits et aide efficace pour toutes études et carrières.

ECOLE UNIVERSELLE — PARIS, 59, Bd Exelmans. — NICE, chemin de Fabron. — LYON, 11, place Jules-Ferry.

Barlett
« LE CELEBRE CHAUSSEUR »
reprend
sa fameuse formule des séries à PRIX UNIQUE
VOYEZ SES VITRINES "QUALITÉ GARANTIE"
à **2.990** fr.
● *Du grand chausseur à prix imbattable*
● *Un choix considérable de modèles exclusifs « très mode »*
Barlett
12, PASSAGE CHOISEUL, 47
21, Bd MONTMARTRE
23, Bd POISSONNIERE - 1, R. FONTAINE

GUGLIERO DETECTIVE Médaillé du Gouvernement, 25 années d'expérience professionnelle. Toutes missions confidentielles, protection, filatures
14, rue Favart, 14 RIC. 06-81

IMPERS TYPE OFFICIER BK GABARDINES PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE AMERICAINS
Pour HOMMES EN TOUS GENRES — Pour DAMES PLUS BEAUX ECOSSAIS
57 RUE DE ROME
ANGLE RUE CONSTANTINOPLE M° EUROPE & ST LAZARE

Payez vos vêtements à NOTRE CAISSE OU PAR CHÈQUE EN 6 ou 10 mens. depuis 500 francs à choisir 10 % par mois Coupe de 1er ordre
St MARTIN TAILLEUR 14 B° St MARTIN à côté du THÉATRE à PORTE St MARTIN
HAUSSMANN TAILLEUR 1 B° HAUSSMANN CARREFOUR RICHELIEU DROUOT
2 essayages Vêtements à tous prix. Ouvert tous les jours dont dimanche

Connaissez-vous LA BRASSERIE LA STRASBOURGEOISE
3, rue de Strasbourg - Paris (10e)
FACE GARE DE L'EST
le plus confortable et le meilleur des restaurants Alsaciens de Paris
très abordable

Le 28 septembre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 363.600 ex

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100 r. Richelieu, Paris 2e

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri Massot

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

Avis Unanime FORMIDABLE!
LE NOUVEAU MAGASIN DES FOURRURES STAR 40, AV. DE CLICHY

VESTES
Longs poils divers 6.900 fr.
Castorette noir et marron 8.900 fr.
Mouton doré chevrons 7.900 fr.
Opossum pleines peaux 19.900 fr.
Agneaux de Toscane 17.900 fr.
MANTEAUX
Astrakans pleines peaux 75.000 fr.
Marmottes 1er choix 79.000 fr.
Skunks 1er choix 85.000
Opossum pleines peaux 35.000 fr.
Yemen 15.000 fr.
Agneaux de Toscane superbe 39.000 fr.
Mouton doré pleines peaux 19.900 fr.
Castorette noir ou marron 11.900 fr.
et une collection impressionnante de Castors, Ondatras, Renards, Murmels, etc.
Ces vêtements sont des articles de qualité visibles dans nos vitrines. Venez comparer avec d'autres offres !
Facilités de paiement
FOURRURES STAR 40, Avenue de CLICHY
entre la PLACE CLICHY et LA FOURCHE et 46-48 Bd de STRASBOURG
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT

VINCENT
6, rue de Provence
informe son aimable clientèle que son restaurant a effectué sa REOUVERTURE
Prix nouveaux. — Même cuisine.
Retenez vos tables - PRO 59-42

VACANCES D'AUTOMNE
Le Bureau de Tourisme de PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT vous propose les voyages suivants :

CIRCUITS TOUT EN AUTOCAR
Départs les Samedis

Jours		Prix
—		—
1	1/2 Mont-St-Michel	5.600
2	Châteaux de la Loire	5.560
3	Cherbourg, Mont-St-Michel	8.660

Départs les Dimanches

1	Lisieux - Deauville	1.195
1	Deauville et la Côte de Grâce (avec 2 repas)	2.350
7	Midi, la Haute-Provence, Côte d'Azur et les Alpes	21.950
11	Provence, Côte d'Azur	27.900

EN CHEMIN DE FER
Départs les Samedis

4	Londres et ses environs	19.800
7	Nice et la Riviera	12.900
7	Lourdes, Bordeaux, Pyrénées.	13.250
10	Côte d'Azur (train et autocar)	18.240

Départs les 5 Novembre 17, 20 et 27 Décembre

9	L'Italie artistique et romantique	23.900

Demandez les programmes détaillés
PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT
100, rue de Richelieu, PARIS (2e)
RIChelieu 61-55 (poste 110)

BOURSE DE PARIS DU 29 SEPTEMBRE 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	58 10	58 10	Le Nickel	1565	1535
Rente 5 % 1919	78 70	78 90	Péchiney	1581	1600
3 % 1920	112 60	113 40	Française des Pétroles	1715	1700
3 1/2 % Amortis. 1942	62 10	102 50	Gafsa	1960	1950
3 % Amortis 1942	58 »	58	Air Liquide	1201	1205
3 % Amortis. 1945	57 20	57 20	Usine	1985	1950
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1425	1400	Kuhlmann	1581	1610
Crédit Nat. juillet 1945	6255	6250	Péchiney	1100	1081
Banque de l'Indochine.	12500	12225	Rhône Poulenc	1395	1380
Crédit National	3550		Saint-Gobain	2340	2300
B. C. I.	790	790	Chargeurs Réunis	2230	2215
Banque Union Parisienne.	1175	1186	Brasserie Quilmès	23805	23750
Crédit Commercial France	1240	1240	Raffinerie Say	3900	3745
Crédit Industriel	1500	1575	La Suze	750	705
Crédit Foncier France	1315	1312	Pollet et Chausson	900	900
Crédit Lyonnais	1485	1465	Plantations Hévéas	550	520
Société Marseillaise Créd.			Afrique Occidentale	2575	2530
Suez (action)	10800	10820	Canadian Pacific	5490	5360
Métropolitain	606	605	Rio-Tinto (unifié)		16150
Santa Fé	5975	6000	Royal Dutch 1/10	22550	22510
Lyonnaise des Eaux	1514	1660	Est Asiatique Danois	35000	35050
Trains Changhai	605	606			
C. P. D. E.	1600	1621			
Union d'Electricité	743	742			
Gaz et Electricité Réunis	916	920			
Gaz France Etranger	1660	1718			
Chantiers de St-Nazaire	961	960			
Fives Lille	850	812			
Forges Nord Est	815	814			
Denain-Anzin	1460	1450			
Peugeot	972	941			
Schneider	4880	4820			

MARCHE DES COURTIERS

Galerie Barbès	715	
Padang	1565	1565
De Beers	1860	1855
Shell Transport	3300	3250
Franco Wyoming	6875	7125
Roan Antelope	641	651

MARCHE LIBRE. — Or fin, 12 kg., 1 kg. : 655.000 ; Napoléon : 4450-4460 ; 1/2 : 2100 ; Suisse : 4320-4300-4320 ; Union Latine : 4200 ; Souverain : 5170 ; 1/2 : 2450 ; 20 dollars : 21280-21320-21280 ; 10 dollars : 10420-10400 ; 5 dollars : 5150 ; casse : 450 env. — Papier, Dollar : 350 ; Escudo : 1209 ; Suisse : 81,00 ; Djibouti : 163,25 ; Belge : 7,00.

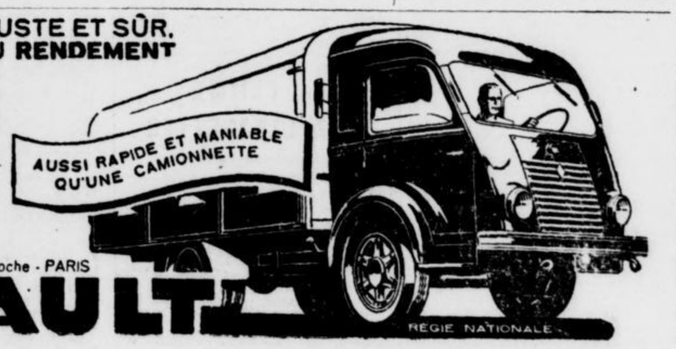
MARCHE PARALLELE. — Papier, Livre : 1045 ; Dollar (pet. coup.) c/50 - c/100 : 390 ; c/500 - c/1.000 : 398 ; Suisse : 90 ; Belge : 7,40 ; Cour. danoise : 40 ; cour. norvégienne : 40 ; cour. suédoise : 60 ; Florin : 80 ; Peseta : 9,00 ; Escudo : 12,25 ; Lire : 0,575 ; Peso argentin : 30. — Argent, Pièces de 10 fr. : 47 ; 20 fr. : 94 ; 0 fr. 50 : 13 ; 1 fr. : 26 ; 2 fr. : 52 ; 5 fr. : 240 ; argent fin : 8,00.

AU MARCHÉ DES TISSUS

CE MAGASIN N'EST PAS COMME LES AUTRES !
"AU MARCHÉ DES TISSUS" n'est pas un magasin comme les autres. Il a l'exclusivité de la vente de séries et de marchandises hors cours d'une des plus grandes marques françaises de Tissus et de Blanc.
Les femmes élégantes trouveront "AU MARCHÉ DES TISSUS" des lainages et des soieries de grande classe à des prix exceptionnels.
PLACE ANGLE RUE S' PIERRE PIERRE PICARD

Que ferez-vous dans 6 mois ?
Ce que vous auriez avantage A FAIRE DÈS AUJOURD'HUI
SURVEILLEZ VOS FRAIS GÉNÉRAUX et achetez un camion neuf :
renseignez-vous sur le
CAMION 2,5 tonnes RENAULT

UN BON MATÉRIEL ROBUSTE ET SÛR, QUI VOUS DONNERA DU RENDEMENT
Grand volume utile (10 m³) pour un faible encombrement (5,20 m.)
Cabine avancée. Plateau surbaissé.
Adaptation facile de carrosseries spéciales.
Equipé du fameux moteur "85" inusable.
Consommation : 16 à 18 litres aux 100 Km.
Freins Lockheed. Pont arrière porteur. Ressorts compensateurs.
Vente à crédit grâce à l'intervention de la D.I.A.C., 47bis Av. Hoche - PARIS



GASTON BONHEUR : le Royaume des Cieux:

une complainte populaire qui fera pleurer Margot

LE titre de ce film s'entend ponctué d'un ricanement sinistre. En fait de **Royaume des Cieux**, il s'agit de l'enfer d'une prison de filles. Nous sommes tout de suite prévenus que l'auteur (Julien Duvivier) est prêt à manier l'antithèse-massue. Il a choisi le style complainte populaire et ne nous épargnera aucun effet convenu.

Le Royaume des Cieux se situe, comme inspiration, dans la lignée de « l'Hirondelle du faubourg ». Le genre se nourrit de contrastes violents du type « La Vierge et la prostituée » ou « L'Enterrement croisant le mariage. »

Avec du génie, ça donne Victor Hugo. Dans les séquences de la fin, d'ailleurs, Duvivier monte plusieurs fois au diapason des *Misérables*.

Une sadique

L'HISTOIRE sera avant tout celle de Maria. Nous arrivons avec elle, nous nous évaderons avec elle pour le vrai royaume des cieux, « où s' qu'y a plus de misère ».

Maria tombe bien. Elle arrive pile pour assister à l'attaque d'apoplexie de la directrice de la maison (une bonne âme) et à la nomination d'une remplaçante, une espèce de Thénardier, avec une lueur mauvaise dans ses yeux qui ne trompe personne. La défunte, étant compréhensive, laissait les portes ouvertes. La nouvelle directrice (Suzy Prim) est une sadique. Ses premières mesures consistent à fermer les portes et à envoyer Maria pourrir dans un cachot des remparts aux murs suintants.

Après cette préface, Maria est admise à la vie commune et nous ferons, avec elle, la connaissance d'une vingtaine de délinquantes vivant dans une promiscuité scandaleuse. Deux fortes têtes émergent du lot. Une maigre qui a une balafre sur le sein gauche et une grosse qui a les cuisses tatouées. Nous savons tout de suite que, tôt ou tard, elles nous vaudront le spectacle raffiné d'une bataille de filles.

Un anarchiste

UN peu en marge, lisant sur son lit, il y a l'intellectuelle. Les auteurs (c'est Jeanson qui sa signe les dialogues) l'appellent « l'anarchiste ». Elle nous vaudra le couplet chéf-d'œuvre de la complainte, qui s'intitule : « La confession de l'anarchiste ». Elle ne s'agenouille pas devant le prêtre, mais reste debout. Elle dit : « Je ne crois qu'au néant. » Et elle annonce au malheureux aumônier (Jean Davy), qui sera impuissant à cause du secret de la confession, son intention de se suicider.

Maria, dans cette chambrée de filles surchauffée de passions (j'attrape le style), apportera une bouffée de fraîcheur. Maria vit dans un rêve. Ce rêve s'appelle Pierre et c'est un rêve d'amour. On a arrêté Maria pour vagabondage, parce qu'elle n'a que dix-sept ans. Mais elle sait que Pierre l'aime et qu'il viendra la délivrer de cet enfer, ou elle l'attend avec une confiance insensible à tous les sarcasmes.

Un ouvrier électricien

ET elle a raison. Pierre (Serge Reggiani) est déjà dans les parages. Son métier d'ouvrier électricien lui a permis de trouver du travail aux environs de la prison. Il pourra faire parvenir quelques mots à Maria par l'intermédiaire d'une pensionnaire évadée qui rentre au bercail.

Le générique ne nous donne pas le nom des jeunes actrices qui jouent les délinquantes. On les annonce, collectivement, comme « une douzaine de futures vedettes ». Parmi celles-ci, il faut faire une place à part à celle qui joue Margot, la commissionnaire d'amour. Chaque fois qu'elle est sur l'écran, le film est bon. On ne sait pas son nom — je crois qu'il s'agit de Liliane Maigne — mais on reconnaît très bien la petite fille (grandie) qui jouait à la balle dans *Le Corbeau*, de Clouzot.

Cependant, de même que Maria est 100 p. 100 bleu azur, la nouvelle directrice est 100 p. 100 noire. Son âme est comme le fond d'une poêle à frire. Sa libido refoulée (explication des auteurs) a tourné à l'aigre et lui dicte des raffinements de cruauté. Elle est, tout simplement, révoltante. Et quand les filles se révolteront, elle l'aura bien cherché.

Maria trouve le Royaume des Cieux

ET nous voici à Noël. La situation est drôlement tendue. Maria est prête à s'évader, suivant un plan imaginé par Pierre. L'anarchiste est prête à se suicider. Une délinquante, qui a pris froid au cours d'un piquet par vingt degrés au-dessous est prête à mourir. Et toute l'institution est prête à aller chanter la messe à la chapelle du pays. Il y a un dieu au Royaume des Cieux. C'est le *deus ex machina*. Ce jour de Noël, où il se passe déjà tant de choses, il provoque, en plus, la rupture d'une digue. L'eau, furieuse, déferle contre les murs de la chapelle, pousse les portes, entre, sème la panique...

Maria s'évade avec Pierre. L'anarchiste se suicide. Les délinquantes se révoltent. La mauvaise directrice manque d'être mangée par un molosse qu'elle avait fait lâcher elle-même dans la cour de la prison. Mais un télégramme de Paris annonce qu'elle est relevée de ses fonctions et c'est une tendre surveillante (Monique Mélinand) qui lui succédera. Elle fera rouvrir les portes. L'âme pure de Maria est montée au ciel. Tout est rentré dans l'ordre.

La voix de Jehan Rictus

AUCUN MOMENT les auteurs n'ont tenté une critique sociale. Ce n'est pas la société qui est mauvaise, mais Suzy Prim, qui est une folle sadique. Ça commence avec les gendarmes et ça finit avec eux. A l'intérieur de ce cadre solide, ils ont écrit une complainte populaire, où l'on retrouve tous les thèmes qui font pleurer Margot. Par exemple, la prière des délinquantes, qui ont oublié leur « Notre Père », mais qui se souviennent de Jehan Rictus.

Un G7 devient la vedette d'un film de Decoin

MARTINE CAROL m'a parlé de sa « Nuit de noces », mais vous remarquerez les guillemets, car il s'agit du film qu'elle va tourner sous la direction de René Jayet, qui espère moderniser le vieux vaudeville, de Kéroul et Barré grâce aux dialogues de Robert Rocca et Bibal.

Jean Parédès et Micheline Roland — une révélation, nous dit-on, mais c'est là une formule consacrée... — seront les partenaires de Martine dans cette production.

De père... en fils

PENDANT le Festival de Cannes, Victor Francen s'est soigneusement caché dans sa propriété de Saint-Jean-Cap-Ferrat. Mais nous allons le retrouver dans *La Nuit s'achète*, un film qu'il va interpréter d'après un scénario original de Charles Méré.

L'esprit de famille aidant, c'est Pierre Méré qui mettra en scène le film de son père.

Gérard Landry et Ludmila Tchérina seront les autres vedettes de ce film émouvant où nous verrons évoluer un aveugle qui retrouvera la vue grâce à la greffe de la cornée. Jean Stelli doit regretter ce scénario...

Un homme occupé

A.-P. ANTOINE ne s'inscrira pas cet hiver au chômage. C'est un scénariste... très demandé !

Il a terminé *L'Affaire du Dakota 308*, que Maurice Labro réalisera au printemps prochain. Suzy Carrière sera la vedette féminine.

Actuellement, A.-P. Antoine écrit en collaboration avec Gaston De Bassan l'histoire de la journée d'un taxi avec tout ce qu'une voiture de place peut véhiculer de drame et de comédie ! Ce film à sketches aura pour toile de fond Paris... et s'intitulera sans doute *Paris*, puisque notre capitale sera la grande vedette de cette production que Henri Decoin réalisera au printemps prochain.

Les sketches seront dialogués par des auteurs différents... mais, contrairement à *Retours à la vie*, il n'y aura qu'un seul metteur en scène et un seul scénariste.

« Paris » sera interprété par des vedettes internationales : Edward G. Robinson sans doute et une artiste italienne très connue feront partie de la distribution.

Enfin, A.-P. Antoine a écrit l'adaptation de la *Duchesse de Langeais*, que Max Ophüls réalisera, mais nous avons déjà dit que ce projet avait été retardé...

Shoking

LES Anglais sont choqués par *Manon*. La pudique Albion n'a pas accordé son visa de censure, mais les conseillers municipaux de Londres vont reconsidérer la question et demanderont à H.-G. Clouzot de procéder à quelques coupures.

Pour ceux qui connaissent H.-G. Clouzot, il est évident qu'il répondra : No, sir !

Et bien dansons maintenant...

LUDWIG BERGER — le metteur en scène des *Trois Valses* — va retourner dans nos studios. Il a terminé le scénario de *Ballerina* (titre provisoire) dont les deux grandes vedettes seront la musique et la chorégraphie.

Ajoutons qu'une jeune danseuse de dix-sept ans sera une des principales interprètes de ce film, qui sera réalisé en double version, anglaise et française.

Voir Naples et.. payer

CLAUDE DAUPHIN est arrivé à Naples où il va tourner les extérieurs d'un film sous la direction de Robert Siodmak avec lequel il partira par la suite à Hollywood.

Claude Dauphin gagnera ainsi des dollars... qu'il lui faudra peut-être reverser à M. Henri Bernstein si les arbitres, Louis Jouvet et Jean-Pierre Aumont, perdent leur match montre MM. Truchot et Benoit Léon-Deutsch... au sujet des quatre millions de dédit réclamés par l'auteur de « La Soif » à son interprète récalcitrant.

A Chicago

PIERRE CHENAL tourne actuellement dans les rues de Chicago les extérieurs du film que Richard Wright a adapté lui-même d'après son roman « Un enfant du pays ».

Aucun acteur n'a encore été engagé pour ce film dont les extérieurs seront filmés dans les studios de Buenos-Aires le mois prochain.

Méfiez-vous d'Hélène

HELENE PERDRIERE prend des leçons de pancrace.

Elle doit, en effet, tourner vers la fin de l'année un film du jeune metteur en scène Yves Ciampi tiré d'un roman policier de Mme Le Hallier « Un certain monsieur » dans lequel, au cours d'une bagarre, elle mettra Knock-out René Dary et Pierre Destailles.

Auparavant, Hélène Perdrière tournera avec J. Daniel-Norman « Les nouveaux maîtres », de Paul Nivoix, avec Albert Préjean, Henri Rollan, Annette Poivre et Raymond Bussières.

Marcel IDZKOWSKI.

(Copyright 1948, by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction même partielle interdite.)

JEANNE D'ARC le 13 octobre à l'Opéra

C'EST le jeudi 13 octobre, à 20 h. 45, à l'Opéra, que sera projetée une seule fois la version originale sous-titrée de « Jeanne d'Arc », le film de Victor Fleming, produit par Walter Wanger et interprété par Ingrid Bergman. Ce grand film de la R.K.O. ne sera projeté à Paris qu'en version française. Cette soirée de gala, sous le patronage de M. le Président de la République, est organisée par « Paris-presse-l'intransigeant » et « France-Soir » bénéfice exclusif de la reconstruction à Orléans du musée Jeanne d'Arc, qui a été détruits par les bombardements de 1940.

Cette grande première sera donnée pendant le Salon de l'Automobile. La location sera ouverte à l'Opéra le mardi 4 octobre. Prix des places : de 300 à 1.200 francs.

■ De grandes tournées ANTOINE BASIMI vont partir en France, Suisse, Belgique : ODETTE JOYEUX dans « Interdit au public », GINETTE LECLERC dans « La P... respectueuse ». ARMAND BERNARD dans « Ces Dames aux chapeaux verts ». M. ANTOINE BASIMI a d'autres grands projets à l'étude pour Paris et la province.

■ Voilà une nouvelle qui passionnera tous les amis du cinéma : Garbo, la Divine, revient à l'écran et aura pour partenaire le grand acteur britannique James Mason, dans un film inspiré du célèbre roman de Balzac, « La Duchesse de Langeais », et qui s'intitulera « Lover and Friend ».

Le projecteur est sur... NICOLE STEPHANE

ETRE bien née et avoir de la fortune.

Deux raisons péremptoires pour ne pas réussir à l'écran, mais les lois auxquelles on refuse de se soumettre... finissent toujours par être caduques.

C'est une question de volonté, et Nicole Stephane a une énergie peu commune, elle jouera au théâtre, elle fera du cinéma... et elle parviendra même à faire oublier qu'elle est la fille du baron et de la baronne James de Rotschild !

A onze ans, la jeune Nicole joue une revue à Compiègne, et on félicite le baron James, maire de la ville...

« Elle est adorable cette petite ! »

Cette petite en tout cas ne pense déjà qu'au théâtre, et à sa sortie du cours Lamartine, cette enfant de quinze ans joue Roxane dans « Cyrano de Bergerac ».

La guerre. Nicole Stephane est à Cannes où Jean Wall forme de jeunes artistes.

Et puis Nicole Stephane abandonne soudainement Molière et Marivaux, elle s'engagera dans les Volontaires françaises, elle fera son devoir et sera détachée à la 7e armée américaine...

Démobilisée, Nicole prépare le Conservatoire. Elle est recalée au troisième examen où elle donnait « Phèdre ». Pourquoi « Phèdre » ? On ne le saura jamais.

Un peu plus tard, à la salle Pleyel, on remarque dans « Britannicus » une Agrippine peut-être un peu jeune pour le rôle mais frémissante de sensibilité ! Jean-Pierre Melville assiste à cette représentation... et engage aussitôt Agrippine-Nicole Stephane pour tourner le rôle de la jeune fille dans « Le Silence de la mer ».

La suite vous la connaissez. Nicole Stephane fait une création remarquable dans le film de Melville, elle part trois semaines en Palestine pour y tourner un documentaire avec l'opérateur Henri Decae, et reprend « Des souris et des hommes » sur la scène du théâtre Hébertot.

Elle tourne encore un film avec Rune Hagberg et nous la verrons d'ici quelques jours tournant, sous la direction de J. P. Melville, Les Enfants terribles, de Jean Cocteau.

Signe particulier : Nicole Stéphane en est à son troisième film et n'a jamais encore franchi les portes d'un studio !

LES FILMS de la semaine

LES TUNIQUES ÉCARLATES

(Eldorado, Paramount, Ritz, Elysées-Cinéma)

UN Cecil B. de Mille. Du technicolor. Le Canada en 1895 — à l'époque des tuniques écarlates — avec des contrebandiers, des bagarres, un repris de justice et une histoire d'amour, avec Paulette Goddard, Gary Cooper et notre bon vieux George Bancrift.

TABUSSE

(Impérial)

JEAN GEHRET a réalisé ce drame paysan, d'après le roman d'André Chamson.

Tabusse vit dans une cabane de village, entouré de la haine de tous, et il ne parviendra même pas à se faire aimer de la jeune Julie pour laquelle il sacrifie pourtant ses biens. Rellys et Paulette Andrieux sont les principaux interprètes de ce film.

DERNIÈRE HEURE, ÉDITION SPÉCIALE

(Français, Max-Linder, Ermitage, Moulin-Rouge)

IL est déjà difficile de s'entendre en ménage, mais comment un journaliste supporterait-il une femme... reporter ? Dans ce film de Maurice de Canonge, il y a un assassin, mais le journaliste est si habile qu'il va peut-être payer pour le bandit !

Paul Meurisse, Odette Joyeux, Léo Lapara, Luce Feyrer sont les principaux interprètes de cette aventure...

ESPIONNE AUX ENCHÈRES

(Lord-Byron)

UNE histoire d'espionnage, mais elle est heureusement traitée avec beaucoup d'esprit. Paulette Goddard, qui fait un reportage au Portugal, est prise pour une nazie par des agents allemands, mais le journaliste américain Ray Milland dénouera la situation après des rebondissements inattendus et souvent comiques.

LA FEMME AUX CIGARETTES

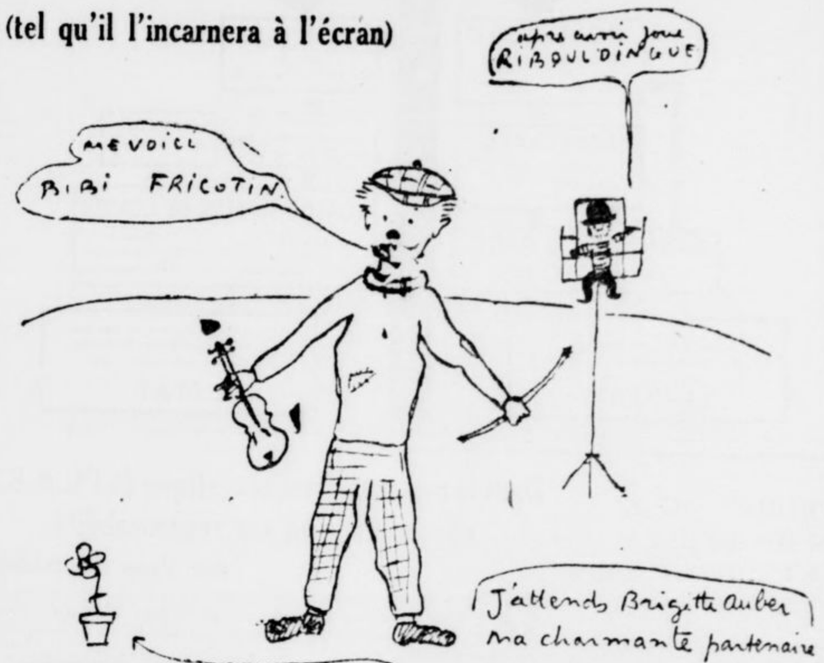
(Napoléon-Palace)

L'ATMOSPHERE d'une boîte de nuit. Ida Lupino y chante — c'est la femme aux cigarettes — et elle plaît infiniment au directeur du cabaret, Cornel Wilde, qui, hélas ! a un associé, Richard Widmark, lui aussi très épris de la chanteuse.

Le drame de la jalousie éclate. Richard Widmar voit vivre sous son toit un ménage heureux. C'en est trop... Et une partie de chasse arrangera les choses : Cornel Wilde et Ida Lupino, qui s'aiment, vivront en paix !

Maurice Baquet vous présente Bibi Fricotin

(tel qu'il l'incarnera à l'écran)



...et sa panoplie

Le Mississippi passe sous le pont de Joinville

AYANT beaucoup regretté d'avoir dû abandonner à leur destin les champs qui ondoient et verdoient autour d'Espallion, Jean Boyer n'a pas, pour autant, renoncé au « bucolisme ».

Il a donc fait reconstituer, en studio, une merveilleuse grange à laquelle il ne manque que Bourvil. Mais Bourvil est en ce moment pensionnaire de la Comédie-Clouzot et se moque pas mal des efforts ruraux de Jean Boyer.

Par contre, on rencontre, jonchant la paille, Ray Ventura et son orchestre. Nos chers boys ne sont pas devenus paysans, oh ! non. Trois jeunes gens, dont les services sont peu appréciés à la Radio, ont fondé un poste clandestin dans une ferme de la campagne aveyronnaise : Radio X Ray Ventura et sa formation fonctionnent merveille au micro. Les émissions marchent extrêmement bien. On a même engagé les Peter Sisters.

La scène des Peter Sisters entrant dans la grange de Jean Boyer rappelle la vie au bord du Mississipi, avant la guerre de Sécession.

Ce qui a particulièrement réjoui Jean Boyer et son équipe, c'est l'appétit du trio.

Quand on leur a proposé de tourner, elles n'ont discuté aucune clause du contrat, mais simplement demandé :

« A quelle heure déjeune-t-on ? »

Chaque matin, en arrivant sur le plateau, elles reposent la même question. Elles la reposent, bien entendu, à midi, puis dans le courant de l'après-midi.

Le soir, affamées comme au dernier carême, les douces et puissantes enfants de la Nouvelle-Orléans rentrent *at home* où le couvert est mis.

Le film de Jean Boyer s'appelle *Nous irons à Paris*... Son premier titre était *L'Avenir est à nous*. Espérons que le joyeux et champêtre metteur en scène donnera l'avenir, à Paris, aux trois jeunes gens de « Radio X. » : Henri Genès, Christian Duvaleix et Philippe Lemaire.

Et bon appétit aux Peter Sisters.

DES NOUVELLES DE JEAN DELANNOY A L'ILE DE SEIN

L'ILE de Sein est en révolution, depuis deux semaines. Jean Delannoy, suivi d'une équipe considérable, vient de s'y installer pour tourner les extérieurs de *Dieu a besoin des hommes* d'après le roman de Henri Queffelec.

Les indigènes de l'île sont très étonnés par les cinéastes. Leur réserve s'accompagne même d'une certaine méfiance. Que viennent faire ici ces gens et ces appareils certainement habités du diable que sont les sunlights et les caméras ?

Pour la figuration, Jean Delannoy espérait un recrutement intensif. Seule vint une vieille femme qui a, du reste, son rôle dans le découpage. Cela n'a pas augmenté le prestige des cinéastes, car cette dame est la pocharde du lieu.

L'île de Sein a un passé de rudesse et de fierté. Ses marins ont constitué la première armature des Forces navales françaises libres. Beaucoup ne sont pas revenus. Et les survivants gardent, devant certains spectacles de la vie, une instinctive méfiance — quelque chose comme une réprobation.

Et l'on se dit que le véritable sujet du film était peut-être là.

Dieu a besoin des hommes... Dans l'île de Sein, c'est souvent qu'il lance son appel.

LE PLATEAU EST A VOUS

par Pierre BERGER

APRES L'ECOLE D'HUMILITE, L'ECOLE DE VERITE

NOUS avons reproché, la semaine passée, à Mila Parely, d'avoir eu un geste exempt de modestie.

Interprète de l'un des principaux rôles de *Véronique*, avec Gisèle Pascal et Jean Dessailly, elle avait demandé au producteur de figurer avant Gisèle Pascal sur le générique du film et les affiches.

Nous recevons, à l'instant, une mise au point de Mila Parely, dont nous publions les passages essentiels :

« Je voudrais, écrit la vedette de plus de cinquante films, répondre à votre article « On demande une école d'humilité » par « On demande une école de vérité ». En effet, si les directeurs de production et chargés des rapports avec la presse du film *Véronique* vous avaient dit la VERITE, c'est de mon esprit de conciliation que vous auriez parlé dans votre dernière rubrique, et non de ma dignité dont j'essaie de faire un usage moins mesquin. Je n'ai jamais demandé de figurer au-dessus de Gisèle Pascal, mais d'être la dernière de tous les acteurs cités au-dessous du titre.

« Je suis la première à regretter que des contrats, signés ultérieurement, me forcent à être « incognito ». Pouvez-vous me reprocher d'avoir voulu quand même interpréter un rôle qui me plaisait ? »

Non, chère Mila Parely, je n'ai pas l'envie de vous reprocher davantage ce que j'ai moi-même appelé votre incognito. Il ne trompera personne.

LE CINÉMA ALLEMAND va reprendre

TOUS les voyageurs qui rentrent d'Allemagne sont unanimes à reconnaître que le cinéma est à la veille de la reprise. Le problème a été envisagé avec méthode, selon les règles immuables qui régissent l'activité de nos voisins. Les industriels du cinéma allemand pensent, à juste raison, qu'il faut d'abord construire des salles avant de produire des films. Actuellement, cinq cents chantiers sont ouverts dans la seule zone occidentale. A Berlin, sur le Kurfürstendamm, deux salles de deux mille places sont presque terminées. Ainsi, par ce vaste effort de reconstruction, l'industrie allemande pourra assurer les recettes nécessaires, afin de rentrer la production.

Ce premier point acquis, on passera à la réalisation de films nationaux qui seront exploités dans tout le pays. Enfin, on songera à l'exportation et ce sera la troisième période de cette vaste entreprise de renaissance.

■ « DERNIERE HEURE... EDITION SPECIALE », un film policier réalisé par MAURICE DE CANONGE, d'après « L'EPOUVANTE », de MAURICE LEVEL, scénario et adaptation de JACQUE COMPANEZ, dialogues de MICHEL DURAN (Production, SIRIUS-BELLAIR FILMS).

VOICI LE JEU DE Paris-presse CINÉMA

PUISQUE vous lisez la page de cinéma de Paris-presse-l'intransigeant, vous aimez le cinéma et vous vous intéressez à toutes les questions qui touchent au Septième Art.

Vous aimeriez, évidemment, aller au studio pour voir tourner Jean Marais ou Edwige Feuillère... Mais comment pourriez-vous réaliser ce désir ?

« Paris-presse-l'intransigeant » va vous permettre d'exaucer ce vœu, car il vous suffira chaque semaine de répondre aux quatre questions que nous vous poserons.

Au cas où vous habitez en province — et si vous répondez exactement — nous vous enverrons aussitôt la photo dédicacée de votre vedette préférée.

Voici le jeu de la semaine :

1° Dans quels films René Clair a-t-il tourné comme acteur ?

2° Plusieurs duchesses de Langeais résident-elles actuellement à Paris ?

3° Quel est le comédien dont nous reproduisons ci-dessous la photographie ?

4° Dans quel studio a-t-on réalisé « Farrebique » ?

Adressez vos réponses à « Paris-presse-l'intransigeant », 100, rue de Richelieu, service spectacles (concours Cinéma).

Ce soir, le cabinet Attlee connaîtra le verdict des Communes

dans une atmosphère psychologique peu favorable aux travaillistes

(De notre envoyé spécial permanent Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 29 septembre (par téléphone).

M. ANEURIN BEVAN, le tribun gallois du parti travailliste et l'homme des services sociaux, répond aujourd'hui au grand discours prononcé hier soir par M. Churchill devant la Chambre des Communes, convoquée en session extraordinaire pour débattre de la dévaluation de la livre.

M. Attlee et M. Eden doivent également prendre la parole ; puis, la Chambre votera sur la motion de confiance déposée par le gouvernement et que la Chambre des Lords a repoussée, hier, par 93 voix contre 24, adoptant ensuite, sans pointage, la motion de l'opposition critiquant le gouvernement. Mais le vote de la Chambre des Lords a peu d'importance politique. Ce qui compte, c'est le vote d'aujourd'hui aux Communes.

Jusqu'à présent, le débat n'a rien apporté de nouveau. Sir Stafford Cripps, qui l'a ouvert, a répété ses deux slogans avec de moins en moins de bonheur ; M. Churchill, au lieu de proposer, comme beaucoup de ses fidèles l'espéraient, un contre-programme constructif, s'est cantonné dans l'attaque. Il a demandé une élection immédiate, soit pour forcer M. Attlee à révéler ses intentions dans son discours d'aujourd'hui, soit parce que M. Churchill pense, effectivement, comme d'ailleurs beaucoup de travaillistes, que même lorsque les effets défavorables de la dévaluation se seront fait sentir avec toute leur force, l'atmosphère psychologique ne pourra être plus mauvaise pour les travaillistes qu'elle ne l'est en ce moment.

D'après certains observateurs politiques, le gouvernement comptera examiner la semaine prochaine s'il convient d'organiser des élections cet automne ou si l'on peut attendre le printemps prochain. Le vote des Communes sera l'un des facteurs qui pèseront sur la décision.

Cet après-midi, M. Harold Wilson, ministre du Commerce, parlant au nom du gouvernement, reprochera, aux Communes, à M. Winston Churchill, « d'avoir choisi ce moment de grave crise nationale pour faire hier ce qui fut nettement un discours électoral ».

AGENTS BLANCS SUR FOND NOIR

CINQ CENTS agents chargés de régler la circulation nocturne ont inauguré, hier soir, à Paris, cet équipement propre à les rendre visibles dans l'obscurité : manchon blanc au képi et crispins blancs aux poignets. Si l'idée n'est pas neuve, elle a du moins permis de prendre cette photographie.

POUR FAIRE PARTIR UNE LOCATAIRE IL DEMOLIT sa MAISON et le tribunal lui donne raison

NICE, 29 septembre. (Dép. « Paris-presse-l'intransigeant ».) — Le tribunal correctionnel de Grasse a relaxé du délit de bris de clôture M. Albert Mireur qui, depuis quelque temps, pour faire partir une locataire récalcitrante, démolit peu à peu sa maison.

On connaît cette curieuse histoire. M. Mireur a obtenu depuis trois ans, en plusieurs jugements, l'expulsion de sa locataire, Mme Pascal. Mais chaque fois qu'il a réclamé l'appui de la force publique pour faire exécuter les décisions de justice, la préfecture des Alpes-Maritimes s'y est opposée et a renouvelé à Mme Pascal un ordre de réquisition.

Le tribunal n'a pas reconnu le bien-fondé de la plainte déposée par Mme Pascal et donnant tort au ministère public s'en est rapporté à son précédent jugement ordonnant le départ de la locataire.

ON RECHERCHE DEUX GANGSTERS en chemises roses

Après les gangsters en traction, les gangsters à motocyclette, voici les gangsters à bicyclette. Ils ont opéré, hier soir, à la petite perception de Nesles-la-Vallée, près de l'Isle-Adam.

M. Emile Faiol, 35 ans, premier commis à la perception de l'Isle-Adam, venait d'ouvrir le bureau de la perception de Nesles-la-Vallée qui est installé sur la place de l'Eglise de la localité. Il s'était fait seconder par les deux filles de M. Gougeat, Gisèle et Neily, âgées respectivement de 25 et de 21 ans.

Vers 16 heures, tandis que quelques contribuables attendaient dans la salle, deux bandits, vêtus de blue de travail, faisaient irruption, l'un un revolver dans chaque main et l'autre avec un pistolet de 7,65 mm.

Ils obligèrent M. Faiol à ouvrir le coffre-fort et s'emparèrent de son contenu, soit 280.000 francs.

Mais, trompant la vigilance des gangsters, les deux jeunes filles avaient réussi à sauter par la fenêtre, dans la rue.

Elles donnèrent immédiatement l'alarme. Plusieurs personnes arrivèrent et un habitant, M. Bazeau, grainetier, qui s'était muni de son fusil de chasse, aperçevant les deux bandits, épaula son arme. Malheureusement, celle-ci ne fonctionna pas et les agresseurs s'enfuirent sur leurs bicyclettes.

Les deux hommes, qui paraissaient âgés de vingt-cinq à trente ans, auraient été aperçus ce matin, à Hédouville, puis dans la région de Nesles-la-Vallée.

Cette fois-ci, ils étaient vêtus de shorts blancs, de chemises roses et étaient tête nue. Les recherches se poursuivent donc hâtivement, mais elles n'ont, jusqu'à présent, donné aucun résultat.

A LA MEMOIRE DES ETUDIANTS ES LETTRES morts pour la France

Des plaques commémoratives seront apposées prochainement à la Faculté des lettres. Elles porteront les noms des étudiants et anciens étudiants de la Faculté morts pour la France (front, déportation, résistance) pendant la guerre 1939-1945. Les familles sont priées d'adresser tout renseignement au secrétariat de la Faculté des lettres, 17, rue de la Sorbonne, Paris-5e, avant le 10 octobre.

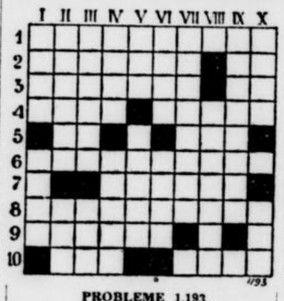
La mort des poux

Envoyez à l'école des enfants propres. Tous les jeudis, avec une friction de Marie-Rose, ils n'auront ni Poux ni Lentes. La Marie-Rose, c'est la mort parfumée des Poux. En vente chez votre Phcien (V.494.P.2390.)

TOUS BIJOUX OR et Pièces d'argent
Achat au maximum
6, Place Madeleine, Michel (2e étage)

CREDIT A TOUS
Pour construire et acheter maison, commerce, industrie, ferme, etc.
LA PLUS FORTE SOCIETE DE PRETS A TERME DIFFERE
Remboursement à longues échéances: 5, 10, 15 ou 20 ans Rens. gratuits
CAISSE COOPERATIVE DE CREDIT
17, r. Le Peletier, Paris - 9e Tél. TAI. 70-17 Ouv. tous les jours sauf sam.

mots croisés



PROBLEME 1.193

HOR. — 1. Manque de moyens. — 2. Le but de l'ambitieux. Exercice. — 3. Ce que doit être le poète. Note. — 4. Située. Ancienne contrée de l'Asie-Mineure. — 5. Deux muscles. Etoffe à l'envers. — 6. Hommes à lunettes. — 7. Satirique italien. — 8. Par quoi s'exprime notre meilleur ami. — 9. Heureux qui prit le bon ! — 10. Bienheureux. Petit dieu.

VER. — I. Fleur. Favori d'Assuérus. — II. Vieux chants funèbres. Absorbée. — III. Dans l'Allier. Anagramme de mot. — IV. Dévidoir. Poissons. V. Lettre grecque. Recouvrir d'une conche brillante. — VI. Surface. Capitaine de roman d'aventures. — VII. Calme une rage. — VIII. Réduire en grandes feuilles. — IX. Desséchèrent. — X. Prince troyen. Appel.

Solution du problème 1.192

HOR. — 1. Opinion. Sa. — 2. Io. Allures. — 3. Apollon. — 4. Loti. Ute. — 5. Vallée. Tir. — 6. Elle. Rêne. — 7. Léon. Nés. — 8. Se. Nickel. — 9. Ter. Eia. Lô. — 10. Fy-rénées.

VER. — I. Oiseive. Ste. — II. Pô. Allée. — III. Allié. R. P. (représentation proportionnelle). — IV. Napoléon. — V. Hote. Nier. — VI. Aller. Clé. — VII. Nul. Kan. — VIII. Routine. — IX. Sentinelle. — X. As. Eres. O. S.

A LA MEMOIRE DES ETUDIANTS ES LETTRES morts pour la France

Des plaques commémoratives seront apposées prochainement à la Faculté des lettres. Elles porteront les noms des étudiants et anciens étudiants de la Faculté morts pour la France (front, déportation, résistance) pendant la guerre 1939-1945. Les familles sont priées d'adresser tout renseignement au secrétariat de la Faculté des lettres, 17, rue de la Sorbonne, Paris-5e, avant le 10 octobre.

SOMBRE ÉPILOGUE D'UNE AGRESSION au Bois de Boulogne

Un Philippin accusait un Cubain de l'avoir dévalisé ; c'était un mensonge et la "victime" est au dépôt

C'EST une sombre histoire d'agression qui vient d'avoir son épilogue à la brigade criminelle, et si l'agresseur a été mis hors de cause, la victime, par contre, est au dépôt.

Luis Azarraga un Philippin de 54 ans se présentait le 24 septembre dernier au commissariat de la porte Dauphine et déclarait avec un extraordinaire accent espagnol :

« J'ai été victime, cette nuit, d'une agression dans le bois de Boulogne. Un Cubain, que je connais sous le nom de Larry, mais qui se nomme en réalité Evello Larreinagas, âgé de 37 ans, et qui demeure 79, rue des Martyrs, m'avait donné rendez-vous cette nuit au bois.

» Mais lorsque nous avons été dans un coin écarté, il a tenté de m'assommer à coups de bouteille, et m'a volé 75.000 francs. J'ai été obligé de prendre la fuite, non sans tomber dans un ruisseau. »

A la suite de cette déclaration, l'inspecteur principal Rollin, de la brigade criminelle, alla arrêter, à l'adresse donnée par la victime, l'homme que celle-ci présentait comme un dangereux malfaiteur. Mais, en interrogeant Larry, l'officier de police Bouvier devait s'apercevoir que l'histoire était tout autre.

Larry déclara, en effet :

« C'est Azzarraga qui m'avait donné rendez-vous lui-même à la porte Dauphine. Il avait l'intention de m'emprunter 60.000 francs pour payer une personne qui, en avril dernier, lui avait confié des films à vendre.

» Comme cette personne menaçait de porter plainte pour abus de confiance, Azzarraga avait pensé que je pourrais le dépanner. Mais quand il me demanda les 60.000 francs, je refusai et lui déclarai que, même si je les avais, je ne les lui donnerais pas. A ce moment, le Philippin sortit un rasoir et se jeta sur moi. Je suis un ancien boxeur, et j'ai pu esquiver le coup qui n'en a pas moins entamé mon veston. Mais j'avais sous la bras une bouteille de vin blanc, et je lui en asséna quelques coups sur le crâne, ce qui l'a obligé à fuir. »

On confronta donc les deux personnages, victime et agresseur, et, après un échange d'injures en leur langue respective, on put établir qu'Azzarraga avait menti, et que Larry disait la vérité.

Aussi, à la suite de cette sombre affaire, Azzarraga « victime » a été envoyé au dépôt pour violences, outrages à magistrat et abus de confiance, tandis que « l'agresseur » se voyait remis en liberté.

PLAINTE EN DIFFAMATION contre Maurice Pujo

Une plainte a été déposée entre les mains du doyen des juges d'instruction par M. René Verdenal, professeur de philosophie au lycée Saint-Louis, 65, rue Monsieur-le-Prince, contre M. Lionel Moreux, gérant de l'hebdomadaire « Aspects de la France et du monde » et contre M. Maurice Pujo, ancien gérant de « l'Action française », auteur d'un article paru le 20 juin, sous le titre : « Quand jugerez-vous René Verdenal, l'accusateur de Charles Maurras ? »

LES GREVES TOURNANTES

● Les ouvriers de l'usine Rosa, à Saint-Ouen, ayant procédé à des débrayages répétés, la Direction de l'établissement a prononcé le lock-out.

● Aux Raffineries Français, à Paris, le personnel a fait grève, hier après-midi.

● La grève des ouvriers salaisonniers se poursuit dans les maisons n'ayant pas accepté les revendications syndicales.

● Le conflit qui opposait les marins pêcheurs d'Arcachon et les usiniers a pris fin et les bateaux sont sortis dès ce matin. Les usiniers ont consenti à payer la sardine sur la base de 80 fr. 17.

Hilarité aux Assises de la Moselle

Anne-Marie FERRARI affirme (avec conviction) :

"Je n'ai pas voulu empoisonner mon mari, mais le rendre malade pour lui prouver ensuite que je pouvais le soigner avec dévouement"

(De notre correspondant particulier Pierre MITANCHEZ.)

METZ, 29 septembre.

— Non, je n'ai pas voulu empoisonner mon mari, j'ai seulement voulu le rendre malade pour qu'il comprenne que je le soignais avec dévouement et le ramener ainsi à moi...

C'est dans l'hilarité générale de la salle des Assises de la Moselle que, ce matin, la Brinvilliers de Terville, Anne-Marie Ferrari, née Reichart, a expliqué en ces termes au président Sadoul pourquoi elle avait fait absorber, en août 1948, de la poudre à doryphores à son mari.

Visage creusé, lèvres pincées, les cheveux coupés court, vêtue d'une veste de coupe masculine bleue et d'un corsage blanc, Anne-Marie Ferrari commença par pleurer bruyamment dans son mouchoir lorsqu'elle fut introduite dans la salle pleine à craquer. Sans doute savait-elle qu'elle n'avait rien à attendre de ce public, qui fut pour beaucoup dans l'ouverture de l'enquête policière.

Des rumeurs aux aveux

Lorsque François Ferrari, membre du secrétariat de l'Union départementale des syndicats des métallurgistes, membre de la commission exécutive, secrétaire général du syndicat local de Thionville, succomba le 16 août 1948, la rumeur publique répondit, en effet, que le pauvre homme était mort bien étrangement et que peut-être une main malveillante avait hâté sa fin.

L'examen des viscères révéla des traces d'un produit arsenical. L'enquête fut brève. Elle aboutit aussitôt à l'arrestation de Robert Colin, quarante et un ans, ouvrier, tout comme Ferrari, aux hauts fourneaux de Thionville. Anne-Marie, elle, fut appréhendée un peu après à la suite des déclarations d'un Italien nommé Lozzi, qu'elle avait, d'ailleurs, accusé. Interrogée, elle essaya d'abord de faire tout retomber sur son amant Colin, puis, pressée de questions, elle avoua la vérité : seule, elle avait empoisonné son mari. Toutefois, elle semble invoquer la légitime défense.

Aucun motif valable

Si elle pleura à l'ouverture de l'audience, Anne-Marie Ferrari devait cependant écouter avec une extrême attention l'acte d'accusation du président Sadoul. D'entrée, celui-ci déclara que les agissements de la meurtrière n'avaient été dictés par aucun motif valable et il lui reprocha son geste criminel envers un mari qui non seulement ne la délaissait pas — contrairement à ce qu'elle voulait bien affirmer — mais qui la comblait d'attentions.

— Vous vous êtes considérée comme une femme négligée ? Vous aviez des cadeaux et vous avez répondu à tout cela en prenant un amant...

GRAND MARIAGE A LONDRES

(Suite de la première page.)

Vienne. Elle voulait être concertiste : elle le devint...

C'est ainsi qu'elle rencontra le neveu du roi, mélomane célèbre en Angleterre au point qu'il tient, anonymement, la rubrique musicale dans un grand hebdomadaire politique de gauche.

Il n'est pas question que la comtesse de Harewood abandonne la musique après son mariage, mais il est probable qu'elle envisagera un avenir moins professionnel.

Miss Stein avait invité à son mariage le célèbre chef d'orchestre allemand Wilhelm Furtwaengler, mais il a dû refuser, car tout son temps est actuellement pris par les répétitions de l'Orchestre philharmonique de Vienne, à l'Albert Hall de Londres.

Les fiançailles du jeune couple furent annoncées, il y a quelques mois à peine, dans une circulaire de la Cour. Contrairement au marquis de Milford Haven, qui vient d'annoncer ses fiançailles à miss Romaine Simpson, il a fallu, au comte de Harewood, l'autorisation formelle et publique du roi pour choisir son épouse.

La robe de Marion Stein a été confectionnée par une petite couturière établie à Windsor, miss Jane Gordon, qui travaille exclusivement pour la reine, ses filles, la princesse royale et la duchesse de Gloucester. Le secret de cette robe, dont le brocart a été importé de Lyon, a été gardé aussi jalousement que celui concernant la robe de mariage de la princesse Elisabeth.

La reine Mary, dont le comte de Harewood est l'aîné des petits-enfants, est trop fatiguée pour se rendre à l'église. Elle n'ira donc qu'à la réception au palais de Saint-James, à deux pas de chez elle.

Deux répétitions générales de la cérémonie religieuse ont déjà eu lieu à l'église Saint-Marc. Hier soir, lors de la seconde répétition, des centaines de curieux ont assailli la grande Rolls noire qui amenait Marion, sa mère et la princesse royale.

Aujourd'hui, toutes les rues avoisinantes sont barrées et réservées comme « parking » aux trois cents voitures qui doivent amener les neuf cents invités.

Hier soir, le comte de Harewood a enterré sa vie de garçon en allant au théâtre avec son frère, l'honorable Gérard Lascelles, et des amis. Il termina ensuite la soirée par un souper fin dans le West-End.

Les frères assassins condamnés à mort aux assises de l'Oise

BEAUVAIS, 29 septembre.

LA Cour d'assises de l'Oise a condamné à mort cette nuit, après de longs et dramatiques débats, les deux frères assassins Michel et Maurice Landuyth, cultivateurs à Nogent-sur-Oise.

Michel, à l'instigation de son frère, avait, le 9 janvier 1948, jeté sa belle-sœur, née Rachel Morell, 31 ans, mère de deux enfants, dans une fosse à purin située dans la cour de la ferme.

Comme la malheureuse réapparaissait, il lui plongea à nouveau la tête dans le liquide jusqu'à ce qu'elle disparaisse.

Ce crime allait être classé comme accident lorsqu'un beau-frère de Van Landuyth, M. Devieze, cultivateur à Cires-les-Mello, vint dire à la gendarmerie de Senlis :

« Michel et Maurice m'ont demandé à deux reprises de signaler un accident d'auto et de tuer Rachel ».

Les deux frères, arrêtés peu après, avouèrent après 30 heures d'interrogatoire.

Devant la Cour, Maurice a nié les faits. De son côté, Michel, revenant sur ses propres déclarations, a prétendu avoir agi sur les seules instigations de sa maîtresse et de son beau-frère. Derière, celui-là même qui a fait éclater la vérité. Mais les témoignages réduisirent à néant ces déclarations de dernière heure.

La mère de Rachel, partie civile, a obtenu 300.000 francs de dommages et intérêts.

CORS ! Soulagement INSTANTANÉ

ORTEILS SENSIBLES
N'attendez jamais ! Vite, protégez vos orteils sensibles des chaussures serrées, avec les Zino-Pads du Dr Scholl, et le cor n'a aucune chance de se former ! Mais, si vous avez déjà des cors, les Zino-Pads arrêteront instantanément frottement et pression pénible de la chaussure.

CORS VITE ENLEVÉS
Vous serez étonné aussi de la rapidité de la disparition de vos cors, sans douleur... et à peu de frais. Chez les Pharmaciens, Orthopédistes, Herboristes.

CORS STOPPÉS
CORS
DURILLONS
OIGNONS
Zino-pads du Dr Scholl

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 29e tranche 1949

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
	71	4.000	5.000
1	2.761	90.000	100.000
	99.061	100.000	120.000
	171.151	2.000.000	600.000
	249.241	5.000.000	1.000.000
	62	1.500	2.500
2	3.662	60.000	80.000
	99.872	200.000	150.000
	90.092	300.000	175.000
	58.432	400.000	200.000
	188.362	15.000.000	7.500.000
3	8.193	20.000	30.000
	27.053	200.000	150.000
	93.943	200.000	150.000
4	9.384	20.000	30.000
	263.894	1.000.000	500.000
5	49.465	100.000	120.000
6	96	3.000	4.000
	5.186	30.000	40.000
7	7	1.000	1.000
	387	7.000	12.000
	8.427	40.000	50.000
	4.567	50.000	60.000
8	8	1.000	1.000
	49.958	100.000	120.000
	79.698	100.000	120.000
	038.598	1.000.000	500.000
	279.548	10.000.000	3.000.000
9	59	2.000	3.000
	339	5.000	10.000
	329	8.000	15.000
	0.039	20.000	30.000
	3.479	30.000	40.000
	293.829	1.000.000	500.000
0	250	10.000	20.000
	0.590	40.000	50.000
	49.080	100.000	120.000
	08.870	300.000	175.000
	259.760	1.000.000	500.000

PARIS-PRESSE · L'INTRANSIGEANT, toujours soucieux d'assurer le maximum de rendement à sa clientèle d'annonceurs, vient de créer, pour certaines rubriques, « La Petite Annonce Illustrée » permettant, en plus du texte, de donner une image exacte de la ville, du magasin, de l'immeuble, etc., à louer ou à vendre, facilitant ainsi la transaction entre le vendeur et l'acheteur.
C'est une formule nouvelle.
Votre intérêt commande d'utiliser « La Petite Annonce Illustrée »

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide que vous accompagnerez votre texte de son règlement qui par chèque bancaire sera par mandat-poste au nom de M. Jean Heilmann.

Nos lignes se composent de trente lettres signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Comptez chaque postal : M. Jean Heilmann, numéro 108.624 Paris Veuillez spécifier au dos du talon service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal pour les Offres d'emploi : 75 francs pour mettre pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr.

Direct Restaur t. expér 3 langues av. client. Ecr. *Paris presse* 763.
J. fill. 22 a. prés. b. ch. place vendeuse tissus, meubles, conf. lotions anglais, b. instruct. S'adr. Mlle CHEVALIER, 142, avenue de Neuilly, NEUILLY, MAI. 52-99.
CHEF CUISINIER 15 ans de métier dem. place stable, accepterait direction éventuellement. Référ. 1er ordre régions inutile. Ecr. HAVAS, MONTPELLIER 2230.
D tie conf. b.prés second comm. ou t. aut empl. libre ste. Ecr. Astié, 94, r. Pierre-Demours (17e).
Interprète 26 a., part. angl. all. ital. espagn. Ecr. *Paris-presse* 754.
Jeune ménage ch. place stab. pour log. rez inutile. Ecr. MONAURY, 18 bis, rue Amélie, PARIS (7e).

EMPLOIS DE BUREAU

J. F. 23 a. b.E. St-Just, ch. emploi stable. Ecr. CORNIBERT, 5, r. Eugène-Biot, VINCENNES.
Dame rech. empl. employée aux écritures et standardiste. Sér. réf. S. P., 13, rue des Mimosas.
J. Fil. bon. dact. sten. dés. ch. pl. accr. aux-midi. *Paris-presse*, 762.
J. Fille licenciée chist. de l'art. diplômée ihist. de la musique, affectueuse et gaie, désirait revoir ou Messieurs Mlle DAVAL, 6, rue de la Terrasse, PARIS 17e.
Sténo-dactylo, français, espagnol, connaissant anglais, expérimentée ch. emploi. *Paris-presse*, No 761.

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauffeur T. P.L. permis international. Ecrire *Paris-presse* 754.

INDUSTRIE

Milit. 22 a. spéc. transm. libre 6 oct. ch. pl. dépann. ou mont. cabl. radio. Ecrire *Paris-presse* 746.
Aust. P.2 ch. empl. rég. sud Paris préfér. Ecr. « Paris-presse » 756.

Offres d'emplois 350 fr.

BUREAU

Dem. Employée écrit. calcul. bien dact. not. comptab. écr. C.G.O., 31, rue des Cailloux, à CLICHY.
Ets PEUGEOT Frères, 19, av. du général Mangin, Paris-16e recherchent d'urgence
DACTYLO FACTURIERE
connaissant l'espagnol
Avantages. Cantine. Coopérative.

5. Paris-presse-l'intran (d)

P. Alfortville bonne compt. 2e dég. comm. dact. p. stable. Réf. et prét à MOINEL, 6, r. M.-Berthe-ot, Alfortville, qui trouvera. Ne pas se pr.
Sté rech. aide-comptable pour courir le pr. 30 septemb. 9-12 h. 8, r. Léonard-de-Vinci-16e.
J. Fille pr trav. bur. b. écriture chiffrant bien, brev. élém. minim. COUSIN-DAGOUSSET, 23, r. Frileuse-Gentilly, Mo Pte Ital. Bus 125 ou dem URGENT. Dame SECRETAIRE, Sténodactylo, CLARVILLE, 6, imp. des Chevaliers-20e.
Exécuter b. réf. Electrisation Bon. 199, r. Fontenay, Vincennes.
1. Employée principale cap. diriger serv. rémunération, imp. aff. montres or. Exigences 10.000, mémoire, pratique compt. réf. 1er ord. Age entre 25 et 40 ans ; 2) Dactylo fecteur, expér. calcul. vite, référ. exigés ; 3) Sténodactylo rapide expér. place stab. b. référ. réf. ex. Ecr. KODY 78, r. Turbigo, Paris.

COUT. MODES, CONFECT.

Dem. Surfaiteuses ou Mécaniciennes pour ss-vêtements. SONBEL, 14, rue d'Uzès, PARIS (2e).

PATRONNIERE coupeuse pour belles robes tr. cap. exc. référ. tr. b. rémun. Se prés. Longpierre, 86, bd Haussmann.

RECEPTIONNEUSE

pr robes bel. conf. tr. cap. exc. réf. tr. bien rémunér. Se présent. N. Longpierre, 86, Bd Haussmann.
Dem. mécaniciennes atelier et dem. mieille pr canadiennes, de 8 à 9 h. CORNON, 14, r. Bourdonnais (1er).
Bonne Brodeuse Lunéville et main. COURTIER, 2, rue Grétry.
On demande coupeuse Chemises, Robes. SIRE, 2, bd St-Martin-10e.
R. Couseur Confection. Homme. SCHWARTZ, 10, r. du Trésor-4e.
On dem. b. ouvrier pompier et des spécialisés pr 1/2 mesure. Réf. exig. Sté de Chromage d'Asnières, 15, rue d'Alembert, à Asnières.
Ch. monteur élect. qual. DOUCET, 46, r. Amelot, 11e, 11 à 12.30.
B. Electricien auto-industriel, boblinage, célibataire, pour colonie S.I.M.A.A., 134, avenue de Gaulle CHAMPIGNY-sur-MARNE.

POUR ENTRETIEN BATIMENTS INDUSTRIELS et POUR CONSTRUCTION
bâtiments neufs, industrie parisienne demande
BONS CHEFS D'EQUIPE
avec plusieurs années de références de maîtrise. Age maximum : 35 ans. Situation stable.
Ecrire à POINTEAU 476, 46, rue de Lille, PARIS (7e).

Urg. R.ch. plus. soudeurs à l'arc électriques, pins mont. tuyauteurs sér. référ. dessinateur, France. Em. bauch. apr. essai. Se prés. GAILLARD, 85, bd Haussmann, Paris.
Mécaniciens Burroughs tx mod. Ti, bon sal. DROTHIER, 20, r. Laffitte.
Recherchons pour Cameroun chef d'équipe tourneur-outilleur très expérimenté. Exc. réf. exigées. Adr. SOCACI, 18, r. Jean-Goujon, Paris. Joindre timbre pour réponse.
Demande pr bani. Sud Paris bons monteurs lignes électriques susceptibles devenir rapid-ment chef équipe. Ecr., ou se présenter : SELF, 12, r. A.-Briand, Antony.
Dem. 1 Ajuster monteur ébéniste machinistes sur bois. SCFAMO, 120, bd de la Liberté. Les Lilas. 9-12 h. 14-16 h. sf samedi. Cant.

XVe ARRT 31, QUAI DE GRENELLE
BON PROFESSIONNELS P2 ou P2 OUTILLEURS
FRAISEURS
RECTIFIEURS
RABOTEURS MORTAISEURS
ALESEURS
(Bonne Cantine).
Se présenter de 8 h. à 12 h.

SIMCA-NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau CONTREMAITRE SPECIALISTE en ferrage voiture.
Ne pas se présenter
Envoyer avec curriculum vitæ. Aut. 158, 12 rue Pont de Neuilly Cantine. Cons. Avantages sociaux.

CHEF ENTRETIEN
connaissant conduite et réparation compresseurs et Diesel, demandé par industrie parisienne.
Ecrire à CHENEAU, 466, 37, rue de Lille, PARIS (7e).

S. E. C. 31, QUAI de GRENELLE (15e)
demande :
AGENTS de PLANNING
PREPARATEURS 2ème Echelon
en Machines Outils.
Se présenter de 9 h. à 12 h. Excepté le Vendredi.

BONS PROFESSIONNELS ELECTRO-MECANICIENS
30 ans environ, désireux d'avancer peuvent se perfectionner dans une usine de mécanique pour devenir
AGENTS DE MAITRISE
Ils seront rétribués pendant leur formation.
Ecrire à DRUESNES 326, 1 Bld Bessière, Paris (17e)

MAROQUINERIE
Fabrique Pte Maroq. dem. façonniers pour portefeuille rembordé, GEO, 17, r. N.-D.-de-Nazareth.

DIVERS
Dem. 1er et 2e commis couleurs très au courant et connaissant bien et papier peint. A. TOURADOUR, 18, av. d'Italie, PARIS.

Import. Maison Publicité offre situation avenir ASSISTANT CHEF PUBLICITE AGENCE
à fem. active, ordonnée, consciencieuse ayant connaissance préparation et exécution campagne publ. Adresser curric. vit. à A. ELVIGER, 78, avenue Marceau, Paris.

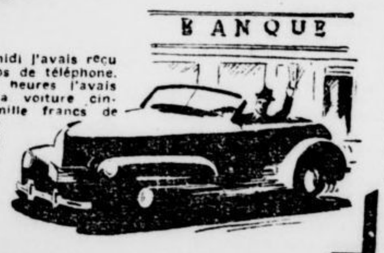
WILLIAM HARTLEY
B. P. en FRANCE
présente ses compliments aux femmes camarades de la Populaire. Invite ceux qui ne sont pas satisfaits suivant leurs qualités à lui écrire 21 rue du Pressis, FRANCONVILLE (S.-et-O.).

SURVEILLANTE
pour chantiers nettoyage.
CRAIGNIER, 17, rue de Lanery.
Dem. Courtier Brasserie bon O/O Simon, 1, villa Chanez, Paris-16e.
Inspecteurs, Chefs de Groupe. Agents demandés par puissante Sté de CREDIT, formule nouvelle, connue, intéressante. Ecr., ou se prés. R.F.F., 25 av. George-V (8e).
CHAUFFEUR-MECANICIEN camion Panhard Diesel pr route et réparat. atel. Ecr. let. manusc. et réf. NOEL, 16 av. Perrichont-16e.
Dem. Vendeuses max. 35 a. coup. dép. cart. 3 M. 1re let. SIMON, 8, rue Sarrette, PARIS (14e).
Grande marque réputée Vins cpl en lit, disposant qqs secteurs rés. paris. dem. repts exclusifs. Fixe et comm. Ecr. org. SYLVESTRE, 32, rue de Varenne, PARIS.

Je voulais vendre ma voiture. Le prix que l'on m'offrait paraissant insuffisant, je résolus de passer une petite annonce. Le coup de téléphone à vos bureaux, et l'annonce paraissant le lendemain...

Votre petite annonce m'a fait gagner 50.000 FRS. EN 24 HEURES

...avant midi j'avais reçu onze coups de téléphone. A quatre heures j'avais vendu ma voiture cinquante mille francs de plus que ce que l'on m'avait offert jusque-là



SERVICE DES PETITES ANNONCES
Téléphonées
Paris-presse · l'intransigeant
RIC 63-73
"Le numéro qui rapporte"

Calculère-vendeuse avec références sérieuses. Ecr. Pub. NOVIA, 60, rue de la Victoire, PARIS-9e.
Import. Soc. Crédit formule nouvelle rech. Directeurs régionaux province et inspecteurs Paris S.-et-O. et S.-et-M. Se prés. ou écr. S.C.F. 26, rue Chagrin, PARIS.
Jardinier, Nogent-sur-Marne, rech. seul, connaiss. arbres fruit. Bonne place. BRIVOT, 229, r. Saint-Martin, ARC 22-33.
Imp. Soc. voy. engage pr MADAGASCAR débutants dipl. H.E.C. ou E.S.C. ou form. équiv. coll. préfér. dégagés obligat. militaires. Ecrire Havas 0336 MARSEILLE.

C. C. C.
demande
VENDEUSES
STANDARDISTE
PORTIER-SURVEILLANT
LAVEUR DE VITRES
Sérieuses références exigées.
Se prés. 41, Bd Haussmann.

Fabrique comme dispose quelques places pour Représentants actifs, sérieux, visitant clientèle alimentation, huiles, grosses drogueries et quincailleries. Bonne commission et avantages intéressants. Pouvons accepter débutants sur références. Procéder lettre à AGENCE HAVAS No 2291, PERPIGNAN.

J.F. qui avec des dispositions sur rez les cours VENDEUSES supérieures, situat. import. pr élite Nanville, 51 Chaussée d'Antin (prés. 3 à 7).
Chez M. et D. avec réf. sér. b. instr. pr vente directe de nos vins de la product. à consom. St-Intérêt au gains immédiat. assuré. Se prés. Sté GABET, 76, cour St-Emilion, Petit-Bercy, 10-12, 15-17 h. sf sam.
Dame vend belle Traction Avant 7 C. exe 240.000, ETO. 58.10.
DKW 1.400 kg b.ét. Rle 41-07, 9-12.
Part. vd CITROEN tract. 11 Normale 1937 état excel. AVR 07-50.
A vendre, cause double emploi, MOTOBECANE 175 cm3 dern. mod. se sert. S'ad. AOP. 12, pas. René-Le-Vasseur, Courbevoie.
A vd Peugeot 202 exc. ét. SAMM 12, rue J.-Brégère, Billancourt.
Cam. Hillman 7 cv excell. état pneus neufs. Guerronnière, 18 Bd Alsace-Lorraine, ARGENTEUIL.
Dble empl. 4 cv Renault 49 luxe access. stabl. 310.000. Por. 06.28.

ROSENGART
Cabriolet décapot. 2 et 4 places. Super 5. Super 7. Rle 130. Super traction 9 et 11 CV. Cond. int. et Cond. lat. Commle LR4, LR15 et Simca 5. Fourgette 400 kgs. Super 5 Eta O. SAMYN, 3, bd Gouvion-St-Cyr (Pte Champerret) GAL. 91-60.
Urgent partical. vd FORD VEDETTE 47 ve sortant usine. Px taxe. Intern. s'absten. ETO. 53-52.

Pensionnats 500 fr

Pension pour fillettes françaises ou étrangères 5 12 a. Vie familiale. Place tr. limitée. Cours Molière, 21 bis, rue Louis-Philippe, Neuilly. MAI. 59-35. Inscript. 17 fr 19 h.

Villégiatures 500 fr

Disponible du 1er décembre jusqu'à fin mars PETITE VILLA MEUBLEE près STE-MAXIME (Var) 3 ch. à c. sal. cuis., s.d.b. Eau ch. Gar. Rép. : LAFRANCHISE, 42 r. La Boétie, Paris-8e.

Chasse et Pêche 500 fr

Très belle chasse 90 km. Paris bois 500 ha., plaine 40 ha. Eure, Hèvres, lap., perdr. Gros gibier. Act. ou 1/2 act. CEN. 04-09.

Chiens 500 fr

TECKEL adulte extra chasse. Supérieur à furet à vdre p. producteur. Ecr. GRILLON, Alençon Bte Pte 7.
Vd. couple AFGHANS, 1ers prix et 1 j. dame. 5e. AVI. 66.36.
GRAND CHENIL de MONTREUIL 49, r. Alexis-Pesnon, AVR. 31-24.

Gardes d'enfants 200 fr

Maison enf. 3 A 7 a. 40 km. Paris, bons soins, cure air. DAN. 50-82.

« G

Techniques française et viennoise aux prises au Parc

A la 4e minute de jeu, STRAPPE marque le 1er but pour la France

15.000 spectateurs au Parc pour la rencontre France - Austria de Vienne. Les Autrichiens, qui ont gardé la faveur du public parisien, sont très applaudis quand ils pénètrent sur le terrain. Ils jouent en mauve et blanc, la sélection française en rouge et bleu.

L'arbitre donne le coup d'envoi à 14 h. 35.

C'est une prelere attaque française par Baillot et Ranzoni. Puis, c'est

par R. JOURDAN

au tour de Lechantre de se signaler.

A la 4e minute de jeu, Baillot sert Lechantre, le Lillois recentre à Baillot qui glisse à Strappe. Et c'est le premier but pour la Sélection française : Sélection 1, Austria 0.

Après une attaque viennoise de Aurednik que stoppe Ibrir, Lechantre descend sur la passe de son gardien de but, et obtient le premier corner de la partie (7e minute).

A la 9e minute, offensive dangereuse des Autrichiens par leur aile droite Melchior I - Kominek. Ibrir sauve en plongeant dans les pieds de Huber. Peu après, Huber est arrêté irrégulièrement par Prévost et M. Tordjmann donne très justement un coup franc à la limite des 18 mètres. Ibrir sauve sur un shot en coin de Stojaspal.

Stojaspal lance Aurednik qui passe Frey, mais le centre de l'ailier gauche d'Austria est dégagé par Carré.

A la 16e minute, Stojaspal, servi par Huber, brûle Prouff. Mais il shoote en dehors des buts.

L'attaque française prend la défense viennoise de vitesse et Lechantre, servi par Baratte, oblige Nicolai à un beau plongeon. A la 20e minute l'Austria obtient un premier corner par Aurednik. Son shot, très sec, est détourné par Ibrir. Tiré par Aurednik, il ne donne rien.

A la mi-temps, Sélection française, 1 ; Austria, 0.

Le marquage étroit et le W. M. sont deux inconnues pour Austria

Présenter l'Austria de Vienne, l'adversaire de la sélection française, cet après-midi, au Parc, paraît bien inutile.

Ne suffit-il pas de rappeler que le club autrichien a fourni à la grande équipe d'Autriche le fameux Wunderteam, les Sindelar, Gall, Nausch, Zisclek, Vogel ?... Qu'aujourd'hui, il est en tête du championnat national et que, dimanche dernier, il a fourni cinq des onze vainqueurs de la Tchécoslovaquie (3-1) ?

L'équipe est jeune. Elle compte deux grandes vedettes qui sont les espoirs du football autrichien : le demi centre Ocewirk (vingt-deux ans et douze fois international) et Stojaspal (vingt-trois ans et quatorze fois « capé »).

Avec eux, les « confirmés » Joksch (trente ans et dix-neuf fois international), Aurednik (trente et un ans et dix-sept fois international), Melchior I, Milkolasch...

Dimanche dernier, à Vienne, contre la Tchécoslovaquie, Ocewirk, Joksch, Huber, Stojaspal et Audrenik, tous les cinq de l'Austria, furent autant d'artisans de la victoire.

Vienne, comme toute l'Autriche, n'a pas encore sacrifié au W M. Nous allons donc revoir la vieille conception du football avec un demi centre offensif. Des arrières qui jouent devant leur but et des demis, en défense, marquant les ailiers.

Tout est sacrifié à la qualité du jeu et le marquage étroit est banni

Nous sommes donc persuadés d'assister à une excellente réplique de la part des Viennois et leur exhibition, si l'on en juge par l'entraînement d'hier, à Saint-Ouen, sera certainement très goûtée du public.

Robert JOURDAN.

L'équipe hollandaise pour le tournoi militaire de Lille

LA HAYE. — L'équipe de l'armée hollandaise qui participera mercredi prochain aux demi-finales du tournoi militaire international à Lille, sera composée comme suit :

Domenit (Bois-le-Duc) ; Rammeyer (Groningue) et Veldrap (Leeuwardon) ; Schenk (Rotterdam), Vam Tuyl (Eindrovon) et Roubos (Derdracht) ; Reyster (Schiedam), Van der Hoover (Rotetrdam), Lommen (Vomlo), Rakman (Deventer), et Van Derhuyt (Amsterdam).

JANY : 57 sec. aux 100 m.

BELGRADE. — Au cours d'une réunion, hier soir, à Rijeka (anciennement Fiume) Alex Jany a gagné le 100 mètres nage libre en 57 secondes et le 200 mètres en 2'11"5-10.

Ginette Jany a enlevé le 100 m. dos en 1'23"3-10 et le 200 m. nage libre en 2'41"9-10.

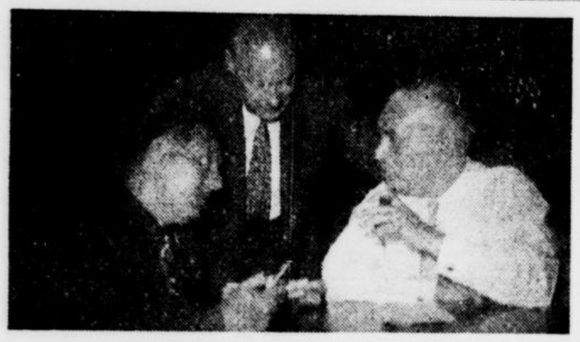
L'Austria de Vienne a vaincu à Belgrade

Le partenaire de l'équipe de France aujourd'hui est un des rares clubs a avoir vaincu en Yougoslavie. En effet, lors d'une tournée dans les Balkans, l'Austria de Vienne a remporté un net succès sur l'Etoile Rouge de Belgrade (4-1).

C'est donc un excellent test pour le onze tricolore avant son match du 9 octobre.

Corners

★ La Commission de discipline a suspendu le terrain de Béziers, à la suite des incidents de samedi dernier, pour deux matches et exige que l'ASB grillage son terrain et ferme le tunnel d'accès aux vestiaires.



QUEL mystérieux combat est en voie de préparation ? Robert Villemain, en tout cas, doit être « dans le coup », à en juger par l'expression de gravité de son manager, Jean Bretonnel. Celui-ci discute avec le promoteur anglais Jack Cappell, venu spécialement à Paris avec son matchmaker Jim Wicks (debout au milieu). S'agit-il du match revanche entre Villemain et Dave Sands ? Notre photographe a pu prendre promoteur et manager en pleine action

BOXEUR ET CUISINIER A L'HOPITAL NECKER...

CABOCHE promet à DEGOUVE *une double ration de "pains"*

Lundi soir, au Palais des Sports, un combat sera particulièrement disputé, celui qui mettra aux prises Lucien Caboche et Gus Degouve.

La dernière sortie parisienne de Caboche effectuée à Grenelle se solda par une nette victoire sur Léon Nowiacz, auquel on avait offert prématurément le poulain de Trickri.

Un combat livré à la Haye, contre Luc Van Dam, auréolé de ses succès sur Krawczyck et Gilbert Stock, se termina par la victoire aux points du Hollandais.

Mais ce résultat fut et est encore contesté par Caboche, qui n'hésite pas à déclarer à qui veut l'entendre :

— Je n'ai jamais été volé d'une façon aussi révoltante. A partir du sixième round, Van Dam n'a fait que s'accrocher. Il était épuisé par le travail au corps que je lui imposai. Si ce combat avait eu lieu en France, j'aurais gagné par disqualification.

Jeu égal avec Sands

Mais ce résultat n'est pas le seul qui honore Caboche. Il en est un autre, récent celui-là, et qui le vit à Londres, faire jeu égal pour finalement perdre de peu aux points devant la terreur des moyens européens, l'Australien Dave Sands, adversaire possible pour Cerdan dans quelques mois.

Quand on se souvient que Robert Villemain connut, pour la première fois de sa carrière, la pénible situation du boxeur se faisant compter par un arbitre, que Dick Turpin, k.-o., fut massacré en 1' 30" — ce que n'avait pas réussi Cerdan qui dut attendre sept rounds pour obtenir ce résultat — par le même Dave Sands, on ne peut qu'éprouver du respect pour Lucien Caboche, tout en regrettant que sa science de la boxe ne s'agrémente pas d'un tout petit peu de punch, ce qui lui permettrait d'obtenir des victoires avant la limite ou de s'imposer nettement.

Cette absence de punch et une trop grande timidité, jointes à une vie très normalement réglée, ont, jusqu'à présent empêché Caboche de briller au premier plan du pugilisme français.

Le besoin actuel de rénover les cadres font qu'une chance est offerte au boxeur-cuisinier de l'hôpital Necker.

A lui de ne pas la laisser échapper et de prouver qu'il est loin d'être un cheval d'essai. René CIPRIANI.

Un ancien champion de lutte conférencier !

Un gaillard aux épaules larges comme les portes de Notre Dame, un crâne déplumé, un regard qui fouille les pensées, c'est l'ancien champion du monde de lutte Hackenschmidt, dénommé en son temps le « Lion russe ».

De passage à Paris, Hackenschmidt, après avoir rendu visite à un de ses anciens adversaires, Maurice Deriaz, est venu nous rendre visite à « Paris-presse - l'intransigeant » pour nous donner des nouvelles de plusieurs anciens champions réputés, notamment de Cyganevitch, Zbysko, qui possède plusieurs immeubles à New-York.

— Je fais des conférences dans le monde entier, ajouta Haskendsmidt, notamment dans les Universités américaines, sur la physiologie.

Destinée bien inattendue que celle de cet ancien champion de lutte !

CATCH
au Cirque d'Hiver
Gala de réouverture Vendredi 30, 20 h. 45
PAT CURRY - VIC HESSEL
O. LEDUC - H. RENAULT
Gasnier-Thiron Aslan-J. Peters
Laroche-Merle

6. Paris-presse-l'intran (d)

CERDAN

BOXERAIT A GRENELLE soit le 17 ou le 31 octobre

De notre envoyé spécial permanent Robert BRÉ

NEW-YORK (par câble W.U.) — Cerdan sera à Paris dimanche avec un sourire tout neuf. Son sourire ne vient pas de la remise du match demandée par La Motta. Non, pour cela Marcel grincerait plutôt des dents. Ces dents qu'il fit soigner hier par un des plus célèbres dentistes de New-York.

Ce praticien, Harry Seldin, découvrit quatre dents de devant infectés, et les arracha instantanément, car elles étaient, paraît-il, la cause des crise de rhumatisme à l'épaule dont souffrait Marcel.

Admiratrices de Cerdan, rassurez-vous ! Marcel pourra sourire avec des dents neuves provisoires en attendant un appareil.

Marcel passera quarante-huit heures à Paris puis rejoindra Casablanca. Son séjour total sera de trois semaines, puis il regagnera New-York afin de se préparer à la revanche qui devrait avoir lieu le 2 décembre.

Longman ne quittera pas New-York sans un contrat en poche pour la revanche. Les Français comptent arriver dimanche, à 19 heures, à Paris.

Ils sont allés aujourd'hui à la Commission, mais Eagan était absent. Ils verront le président de la Commission avant le départ. Longman exige le versement de dix mille dollars par La Motta pour garantir le respect de la date de la revanche. Marcel est prêt à déposer une même somme.

Mais, auparavant, il se pourrait que Marcel boxe fin octobre au Palais des Sports de Paris contre un adversaire à désigner.

Quel serait cet adversaire ? Un étranger très certainement, peut-être un Américain. Et le nom de Pete Mead, qui est attendu en Angleterre pour y affronter Dick Turpin, était même prononcé ce matin. Sans insistance d'ailleurs.

Deux combats pour Villemain

Kanter, manager américain de Villemain, rencontra Al Weill à Madison Garden, concluant un accord suivant lequel Villemain fera deux combats de préparation en novembre, un autre en décembre, avant de rencontrer Robinson en janvier à New-York ou Detroit.

Chappe boxerait le redoutable Lee Sala le 28 octobre, à Buffalo ou Scranton. Des pourparlers pour boxer Joe Rindone, à Boston, sont en cours. De son côté, Dauthuille rencontre, mardi, le vétéran Sonny Horne, au Forum de Montréal.

Interrogé par nos soins, ce matin à 7 heures, à Paris, Gilbert Benaïm nous répondit :

« Je ne suis au courant de rien. Charley Michaelis étant à New-York, il est possible en effet qu'il ait pris contact avec Cerdan directement.

« Nous disposons, au Palais des Sports, de deux dates prévues pour la boxe, les 17 et 31 octobre. Il n'y aurait donc pas impossibilité que Cerdan boxât lors d'une de ces soirées.

« J'attends, dans le courant de la journée, un télégramme de Michaelis pour confirmer ou infirmer la nouvelle. »

Samedi à Buffalo de Lesueur à Gérardin toutes les vedettes pour le gala Paul Chocque

Le gala Paul Chocque, organisé samedi après-midi, 15 h., à Buffalo, par « France-soir », au bénéfice de la veuve du regretté stayer, aura un programme varié et copieux.

Le voici en détail :

DEMI-FOND (50 km.) : Lesueur, Besson, Frosio, Lemoine, Minardi, Meuleman, G. Sérès, Fournier, Martino, Goutorbe.

DEMI-FOND POURSUITE (10 km.) : Georges Paillard contre Lalovau.

ROUTIERS-PISTARDS (5 km. ind. et 15 km. derny) : Apo Lazarides, Teisseire, G. Lapébie, Mahé, Danguillaume, Piel, Carrara, A. Sérès P. Maye, Goussot.

SPRINTERS : Gérardin, Senfftleben, Iacoponelli, Lanners contre le record local des 500 m. détenu par Loatti.

AMATEURS : Moineau, Varnajo, Dupont, Blusson ou Duau ou Huraux.

RENUCCI GAGNER AUX POINTS RÊVE DE BEN MILOUD

COMPTE VAINCRE PAR SES POINGS

Les poids légers sont à l'honneur ce soir à la salle Wagram, deux des combats en dix rounds leur étant consacrés, dont sa tête d'affiche.

Celle-ci nous permettra de revoir dans le ring Paul Renucci — en bonne condition, forme et santé — qui effectuera une rentrée qu'il veut brillante.

Il aura comme adversaire le jeune boxeur marocain Ben Milioud, très remarqué la saison dernière, où il émergea d'un lot de jeunes qu'il domina surtout par son entrain et une boxe instinctive, rapide et plaisante.

Au point de vue « métier » Renucci, lui, est indiscutablement supérieur. De plus, il possède un punch plus efficace, ainsi que l'actuel tenant du titre, Roger Baour, entre autres, l'a appris à ses dépens.

Mais le « battant » corse n'a pas le jeu de jambes de Ben Miloud ; ses déplacements sont moins félins et s'il prend ce sport trop de risques il pourrait bien être contré par son adversaire.

On peut donc prévoir que les jambes joueront un rôle aussi important que les poings (comme toujours lorsque le Marocain est dans le ring) au cours du combat de ce soir et c'est pourquoi un succès de Renucci est moins certain qu'il apparaît de prime abord.

Balachovic, néo-pro, de l'avant-dernière promotion, encore imbattu et dont le match nul avec Kohefi est plutôt un succès qu'un échec, aura affaire au Cherbourgeois Jullien, ce quel suit une voie à peu près parallèle à la sienne. Leur confrontation ne manquera certainement pas d'intérêt.

Le jeune poids moyen de vingt-trois ans, Georges Royer, qui fit dernièrement un combat inattendu devant Boby Day, n'étant battu qu'aux points par l'Américain, à qui il offrit une belle résistance, rencontrera Robert Chatenet qui, lui, a tenu la limite devant Nowiacz.

C.-W. HERRING.

Jo Bernardo vainqueur

ALGER. — Le Rari Nantes de Naples, champion d'Italie, a manifesté hier soir une nette supériorité sur les nageurs algérois. Jo Bernardo battit cependant nettement Paliaga dans le 200 m. nage libre, réalisant 2' 17" 2-10, son meilleur temps dans le bassin.

En water-polo, Montpensier a dû s'incliner une nouvelle fois par 4 à 0, sans fournir une belle partie. — E. BREUIL.

NOLA, vainqueur aux points

MILAN. — En demi-finale du championnat italien des poids moyens, le Milanais Nola a battu aux points, en dix reprises, le Romain Valentini.

CHALLEAU va "tâter" du demi-fond

● Pierre CHALLEAU sera, dimanche, indépendant pour courir l'américaine d'ouverture au Vél' d'Hiv'. Il passera « pro » après le 9 octobre, jour où, pour l'A.C.B.-B., Challeau disputera la finale de la Coupe de France.

— J'espérais, nous a-t-il dit, ne courir que des américaines cet hiver. Mais la direction du Vél' d'Hiv', désirant renouveler le lot des stayers, insiste pour que je m'essaie en demi-fond. A cet effet, elle me prêtera tout le matériel necessaire et Lavalade sera mon pacemaker.

● André POUSSE, après Vlaemynck, Guimbretière, a décidé de raccrocher. Le rapide « américain », tombeur de Bruneel au sprint, se lance dans les affaires.

● Georges GUILLIER, satisfait de sa saison routière, nous a déclaré :

— Je courrai très peu cet hiver. Je préfère me reposer pour être routier 100 % l'an prochain.

● LA MEDAILLE débutera le 16 octobre au Vél' d'Hiv'. Son règlement reste le même : âge maximum 21 ans, braquet de 22x7 ou 25x8.

Mais, cette fois, les vainqueurs des « Médailles » régionales seront qualifiés pour la grande finale du 14 mars.

● KERGOET nous signale qu'il a découvert un nouvel espoir breton. Son nom : Robert Oger, 24 ans, du C.C. Blavet.

Débutant cette année, Oger est actuellement en première catégorie après avoir gagné huit courses consécutives, la dernière avec quinze minutes d'avance sur Hemono, Kaisserian, etc. Oger, qui ressemble étrangement à Goutal, cherche un club parisien possédant un camp d'entraînement.

● Karel KAERS, garagiste à Anvers, ouvre un cafe à la porte du Sportpaleis. Kaers concurrencera Michaux.

● Maurice JUBI a appris par une tierce personne que J.-J. Lamboley avait décidé de se séparer de lui. La raison ? L'ex-champion du monde, devant séjourner six mois en Allemagne, s'attacherait les services d'un entraîneur local, ce qui lui reviendrait moins cher.

● DESBATS remplacera Redolfi retenu dimanche au Vél' d'Hiv', au départ du Grand prix d'Espérazza. Autres représentants d'Antonin Magne : Diot et Baffert.

René MELLIX.

A COPPI l'omnium de Milan

MILAN. — Coppi-Bevilacqua ont remporté hier soir à Milan un omnium par équipes auquel participaient plusieurs des meilleurs routiers européens.

Derrière les deux as se sont classés 2e Leoni-Teruzzi, 3e les Belges Van Steebergen-Ockers, 4e Kubler-Van Buren, 5e les Hollandais Schulte-Van Est et 6e les Français Marinelli-Robic.

Paris-presse l'intransigeant

...Sport partout... Sport

SON AME A SON SECRET, SON CŒUR A SON MYSTÈRE

PUJAZON *tour à tour inquiet, irrité confiant, se contentera de courir le steeple de France-Suède*

C'EST LE CŒUR ENVAHI PAR DES SENTIMENTS TRES DIVERS QUE RAPHAEL PUJAZON A REGAGNE L'I.N.S.

NOUS L'AVONS TROUVE, HIER, A L'ENTRAINEMENT, A COLOMBES, A LA FOIS CONFIANT, INQUIET, IRRITE ET DECIDE.

CONFIANT Parce qu'il se sent en bonne forme et que les deux Suédois qu'il rencontrera samedi sur le steeple, Soederberg et Eyland, bien qu'ils aient réalisé cette saison respectivement 9'4" 4/10 et 9'4" 6/10, sont loin de valoir leurs prédécesseurs : Elmsaeter et Sjostrand, et aussi parce que la contracture dont il souffrait au mollet droit a complètement disparu.

INQUIET Parce qu'il n'a pas participé à une compétition depuis le 7 août dernier, et qu'il n'a pas pu controler chronométriquement sa valeur actuelle. Il a beaucoup

par Raymond MARCILLAC

« trotté » dans la campagne alésienne, il se sait en bonne condition, mais il ne croit pas être en grande forme.

Les performances des deux Suédois lui en imposent un peu malgré tout.

Certes, il y a une différence entre les temps accomplis en demi-fond sur les pistes nordiques et ceux réalisés à Colombes. Mais quelle est la marge en faveur des stades suédois ?

Actuellement, Pujazon ne croit pas pouvoir descendre au-dessous de 9'10" sur la cendrée de Colombes.

Sera-ce suffisant pour gagner ?

IRRITE Parce que certains journalistes ont prétendu qu'il avait déclaré forfait sans raison pour France-Finlande et France-Norvège.

On n'abandonne pas pourtant de gaieté de cœur un voyage en Scandinavie. Si Pujazon ne s'est pas rendu à Helsinki ni à Oslo, c'est parce qu'il n'était pas en mesure d'y défendre normalement sa chance en raison d'une contracture au mollet droit. Songez-y, le stade Bislet, à Oslo ! Celui où il conquit le titre de champion d'Europe du steeple ! Quelle joie cela aurait été pour lui d'y retourner !

Irrité aussi parce que souvent on l'accuse de se dérober contre Reiff ou d'autres adversaires.

— Mais, s'écrie Pujazon, Reiff en cross, l'hiver, est-il venu me rencontrer ? On ne l'accuse pas pourtant, lui, de se dérober.

DECIDE à ne pas disputer le 10.000 m. de France-Suède. Il ne se juge pas préparé pour courir sur cette distance, et il se croit actuellement inférieur à Paris, qui a réalisé 30'48" à Oslo, et à Jacques Vernier, qui a réussi 30'56" 4/10 à Helsinki.

Une interview-express

L'équipe de France d'athlétisme s'est entraînée hier à Colombes. Voici, de gauche à droite : Bobin, Thureau, Scheweta, Pujazon et notre collaborateur Raymond Marcillac qui a dû courir auprès de Pujazon pour obtenir une interview exclusive. Devant Pujazon, faisant le lièvre, l'indésirable et encombrante Hula qui se croit tout permis parce qu'elle n'est pas comestible.

Que vaut l'équipe de Suède ?

Voici l'équipe de Suède et les meilleures performances réalisées cette saison par ses représentants :

100 m. : Hagstrom 10" 7/10, A. Johanson 10" 8/10.

200 m. : G. Andersson 22" 3/10, Hagstrom 22" 4/10.

400 m. : Wolfbrandt 48" 3/10, Alnevik 48" 9/10.

800 m. : Lindgard 1' 50" 8/10, Bengtsson 1' 51" 3/10.

1.500 m. : L. Strand 3' 45" 2/10, Aberg 3' 48" 4/10.

5.000 m. : Albertsson 14' 23" 8/10, Nyberg 14' 25" 4/10.

10.000 m. : Dennolf 30' 13" 2/10, Nystrom 30' 16" 8/10.

110 m. haies : Lundberg 14" 7/10, Rendin 15" 1/10.

400 m. haies : R. Larsson 52" 9/10, Vlander 53" 8/10.

Steeple : Eyland 9' 4" 6/10, Soderberg 9' 4" 4/10.

Hauteur : Reiz 2 m., Ahman 1 m. 98.

Longueur : Melin 7 m. 18, G. Strand 7 m. 15.

Perche : Lundberg 4 m. 30, Gollors 4 m. 05.

Poids : R. Nilsson 15 m. 87, T. Pettersson 15 m. 48.

Disque : R. Nilsson 48 m. 94, Fransson 46 m. 69.

Javelot : Dalefod 72 m. 68, Olden 68 m. 84.

GODEAU *redevient stayer*

Roger Godeau est jaloux des lauriers de Bethery. Il veut imiter son camarade.

— Ce qu'a réussi Guy, nous a-t-il dit, je dois pouvoir le faire. C'est pourquoi j'ai décidé de me remettre sérieusement au demi-fond. Jusqu'à fin décembre, je courrai les américaines avec Bouvard et entre temps derrière moto comme le faisait Bethery l'an dernier. Si tout va bien, ainsi que je l'espère, au 1er janvier, je me consacrerai au métier de stayer. C'est Lavalade qui m'entraînera.

Rappelons que Godeau a déjà coiffé le casque deux fois au Vél' d'Hiv' et cinq fois au Parc des Princes, en donnant l'impression de posséder de sérieuses qualités.

Enfin la visite médicale des combattants

La Fédération de boxe vient, sur la proposition de son président, M. Gremaux, de prendre une sage décision : elle exigera une visite médicale des boxeurs avant les grands combats. Comme à New-York et à Londres.

Cette visite aurait lieu trois jours avant la rencontre, de façon à permettre aux organisateurs de remplacer un boxeur qui n'aurait pas été reconnu apte à combattre.

Cette mesure sera appliquée dès cette semaine pour les combats de lundi prochain au Palais des Sports. Ainsi, demain matin, à 10 heures, au Central, Medina et Skena passeront devant les délégués de la commission médicale de la Fédération.

Et naturellement... les photographes seront admis.

L'espoir fait vivre CANNES

M. Pierre Poësi, scuriant comme toujours, l'est plus encore depuis que l'A.S. Cannes mène le train en 2e division.

— Oui, notre équipe a le vent en poupe pour l'instant. A quoi cela tient ? A beaucoup de choses. L'influence de l'entraîneur Marek n'y est certainement pas étrangère.

» Froid, sérieux, appliqué, plein de bon sens et soucieux de son autorité, Marek est bien l'homme qu'il faut.

» Et puis, l'équipe est en net progrès, surtout quant à la cohésion. Et les avants sont plus agressifs, ce qui s'imposait avant tout.

» Pour avoir fait un stage, la saison dernière, comme avant centre et comme intérieur, Scolary a pris le goût de marquer des buts, ce qui lui manquait auparavant. Et Nemeur l'aide beaucoup par ses ouvertures en profondeur.

» Noel Sinibaldi est un réalisateur que nous apprécions, comme nous apprécions Lerda comme arrière, Pons comme demi aile, et Emmanuelli comme demi centre.

» Bref, tout va bien. Et nous espérons que Nemeur, le fétiche, nous fera reprendre place en 1re Division, comme il l'a fait pour Nice et Lens. L'espoir est, pourquoi ne l'aurions-nous pas ? Nous pouvons dire, comme Tristan Bernard au lendemain de son incarcération à Dreucy par les Allemands : « Tout va bien. Jusque-là, nous vivions dans l'angoisse ; maintenant, nous vivons dans l'espoir. » — Victor DENIS.

■ **Parmi les engagés du kilomètre seniors, course qui se déroulera dimanche, à Colombes, en même temps que les épreuves de France-Suède, notons : Faricelle, Fortuna, Klein, Mallejac, Nasstel, Rebillard, Simone, Tudal, Wartelle. Une belle affiche.**

■ **Gillet, champion de France Juniors des 800 m., prendra samedi le départ du kilomètre réservé à sa catégorie.**

ROMAN DE **JEAN-CHARLES REYNAUD**
D'APRÈS LE FILM DE **JULIEN DUVIVIER**
(DIALOGUES DE **HENRI JEANSON**)
(Une production Régina, distribuée par Filmsonor)

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

A dix-sept ans, après une enfance malheureuse et un amour heureux, Maria Lambert est conduite entre deux gendarmes, à la « Maison d'éducation surveillée des filles de Haute-Mer », d'où Pierre Masson a promis de la tirer. Elle est accueillie aimablement par la directrice, qui meurt soudainement. Mlle Chamblas, vieille fille acariâtre et sadique, prend la direction de la maison. Maria a raconté à ses camarades son aventure sentimentale. Mais, tandis que les détenues l'entourent d'une chaude et sincère amitié, Mlle Chamblas la poursuit, au contraire, de toute sa haine. Pierre Masson, fidèle à sa promesse, s'est mis en campagne. Il a fixé un rendez-vous à Maria pour le jour de Noël malheureusement la jeune fille a été mise en cellule...

Au Royaume des Cieux

Sa vue arrêta ce dernier presque d'un coup et elle sentit aussitôt que sa venue apportait une certaine détente à l'atmosphère.

— Mademoiselle Guérande ! s'écria Henriette d'un air ravi.

— C'est la seule à qui on n'en veuille pas, déclara Marcelle.

— Dis même... qu'on l'aime... bien, émit difficilement Lucienne, qui trahissait de façon particulière l'excès de ses libations.

— Oui, vous, vous êtes un chic type ! opina avec effusion Margot.

Voulant renforcer sa parole du geste, Lucienne s'approcha de l'institutrice en disant :

— Mademoiselle Guérande, faut qu' j' vous embrasse... Faut qu'on s'embrasse... faut...

— Il faut que tu choisisses un autre moment, coupa avec autorité Mlle Guérande... quand tu seras moins le vin.

Et, faisant peser sur toutes les filles un regard où le navrement se mêlait au reproche :

— Et vous dites que vous avez de la sympathie pour moi !... Qu'avez-vous fait ? Dans quel état vous êtes-vous mises ? Que prétendez-vous faire encore ?... Et de bien pire ! Des voies de fait sur votre directrice !... Première faute très grave : vous avez pris par l'intimidation et, au besoin, vous auriez pris par la force la clef de Mme Rubini... Deuxième faute de même gravité, peut-être même encore plus grave : vous avez enfermé vos surveillantes... Troisième faute, qui ne le cède en rien aux deux autres : vous avez pillé l'économat et la cuisine et vous vous êtes enivrées.

— Pour Mme Rubini et pour les surveillantes, je ne dis pas, intervint Dédée, parce qu'elles ne sont pas si mauvaises et que c'est pas elles qui commandent, mais il fallait bien arriver à la Chamblas.

— Et puis, mon Dieu, enchaîna Margot, quand on claque de bec et qu'on est traité comme des chiens, on a bien des excuses de s'mettre des bonnes choses dans le ventre et d'se payer un peu de bon temps.

Tâchant de ne point laisser voir qu'en son for intérieur elle inclinait précisément à trouver bien des excuses à la conduite de celles qu'elle morigénait, Mlle Guérande renforça la sévérité de son visage.

— Je ne sais qu'une chose, c'est que vous vous êtes rendues coupables de rébellion et de pillage et que, même avec des circonstances atténuantes, vous encourez, de la part des autorités supérieures, une punition des plus dures.

— Mais c'est encore plus que des circonstances atténuantes qu'on a ! s'emporta Dédée... Vous le savez bien, vous, mademoiselle Guérande, qui avez fait un coup de force, comme elle a dit, la Chamblas... et que c'est même pour ça qu'elle vous a pas à la bonne... vous le savez bien que, depuis la mort de Mme Bardin, c'est un enfer ici et qu'on peut plus y tenir d'être malheureuses !

— Mais oui, vous êtes de notre côté, vous ! s'écria Gaby.

— De votre côté tant que vous ne prétendez pas exercer la justice vous-mêmes... surtout par la violence et animées des pires intentions... Vous ne vous rendez donc pas compte que, si vous touchez à Mlle Chamblas, vous aurez l'air d'être les mauvaises filles qu'elle assure que vous êtes et de justifier son attitude à votre égard ?... Allons, puisque vous reconnaissez que je vous veux du bien, laissez-moi vous empêcher d'attirer sur vous de nouveaux malheurs...

Toutes les filles baissaient la tête comme pour échapper à l'influence qu'elles sentaient déjà les gagner, de l'institutrice au cœur sensible et à l'esprit équitable. Il leur était vraiment trop pénible d'abandonner une proie autour de laquelle elles avaient fait retentir l'hallali avec une joie sauvage. Elles cherchaient à s'enfermer dans leur besoin de représailles sur la personne de leur tortionnaire, que leur hardiesse était sur le point de leur livrer enfin.

— Alors, personne ne répond ? reprit Mlle Guérande, après quelques instants de silence... Je ne vois que des visages qui me fuient... C'est donc que vous avez menti tout à l'heure... C'est donc que personne ne m'aime... C'est donc que personne n'a de cœur et que vous avez oublié ce que j'ai fait pour vous... C'est donc que vous voulez me faire de la peine...

— Ah ! ça non !

La protestation avait jailli des lèvres de Dédée avec une spontanéité et une ardeur qui disaient que la jeune fille avait été touchée droit au cœur. Toutes les têtes s'étaient relevées et on lisait, dans les yeux des filles, qu'elles partageaient unanimement le sentiment de leur camarade.

— Oh ! non, Mademoiselle ! s'écriait-on de tous côtés.

Celant à peine son émotion, Mlle Guérande répliqua :

— Je savais bien que vous n'étiez pas de mauvaises filles, ni des têtes si folles et que je pouvais compter sur vous... Alors, voilà... vous allez me promettre — mais me promettre ! — que vous allez renoncer à vos... vilains projets sur Mlle Chamblas et qu'elle va pouvoir sortir à l'instant de son bureau, avec Mme Maupin, sans craindre la moindre chose... C'est promis, Dédée ?

— Oui, Mademoiselle, répondit la Balafrée, qui ajouta vivement : ...Mais c'est bien pour vous, vous savez !

— Merci, Dédée. C'est promis, Gaby ?

— Oui, Mademoiselle. Mais, moi aussi, c'est bien pour vous !

— Merci, Gaby. C'est promis, les autres ?

Sous les regards impératifs de Dédée et de Gaby, qui n'auraient pas permis une dissidence, les voix s'élevèrent :

— Oui, Mademoiselle, oui !

Alors, Mlle Guérande s'adressa à sa directrice à travers la porte :

— Mademoiselle Chamblas, vous avez sans doute entendu... En tout cas, moi, je me porte garante que vous et Mme Maupin pouvez sortir de votre bureau sans la moindre crainte.

A l'intérieur, Mlle Chamblas consulta la sous-directrice du regard. Après tout, rien ne l'obligeait à se montrer à cette minute, et vaudrait-il peut-être mieux attendre pour que les esprits fussent plus sûrement apaisés.

— Nous pouvons, murmura Mme Maupin, qui avait moins à redouter que sa supérieure... Et puis, pour le prestige, c'est tout de même préférable.

Après une hésitation, la directrice s'éclaircit la voix pour répondre :

— C'est bien, mademoiselle. Merci. Nous sortons.

Et, trahissant que, sans la présence de sa subordonnée, elle se fût bien abstenue, elle chuchota assez piteusement :

— Mme Maupin, passez la première.

Celle-ci ne songea point à sourire, occupée qu'elle était déjà à se composer une attitude de dignité à laquelle elle parvint plutôt mal, d'ailleurs, lorsque la porte fut ouverte.

Sur le seuil, Mlle Chamblas eut encore une hésitation, puis, se réfugiant dans un air de fausse assurance et de souveraineté indulgente, elle sortit de son bureau.

Le malheur voulut que son regard, appliqué à ignorer tout le monde, l'empêchât de voir Lucienne, qu'elle heurta violemment, et qu'un réflexe de sa nature autoritaire la fit chercher à écarter la jeune fille d'un geste brutal. Trop brutal pour que Lucienne, toujours sous les effets de l'alcool, fût maîtresse de sa réaction : d'un soudain croc-en-jambe, elle envoya la directrice à terre.

Il n'en fallut pas plus pour libérer d'un coup, irrésistiblement, aveuglément, le désir de représailles refoulé dans le cœur des filles. Obnubilant en leur esprit la promesse faite à Mlle Guérande, la vue de leur bourreau, étalé sur le sol après une nouvelle marque de son hostilité, déchaîna les pensionnaires sans que l'institutrice pût espérer les retenir, cette fois.

Saisie, cependant, le temps d'un éclair, d'un souci de justification et d'une notion de responsabilité, Dédée jeta, vers elle :

— C'est pas not' faute !... C'est elle qui a commencé !

Ce fut alors l'assouvissement effréné de rancunes accumulées jour par jour, heure par heure, d'un désir de vengeance gonflé jusqu'au paroxysme. L'avaient-elles souhaitée, appelée, à cœur perdu, du fond de leur misère de chair et d'âme, cette minute de revanche qu'un enchaînement de faits leur offrait, malgré tout, toutes ces filles !

Dédée et Gaby furent les premières à bondir. Saisissant la directrice sous les épaules, elles la remirent brutalement sur pied pour lui asséner chacune une gifle retentissante.

— Tiens, voilà pour celles que tu as administrées à Maria ! rugit la Balafrée

— Et une autre pour avoir sali son bel amour ! clama Margot.

D'autres gifles sonnèrent, venant de tous côtés, sans qu'on estimât avoir à en exposer les raisons parmi tant qui avaient étreint les poitrines et surchauffé les cerveaux.

Puis ce furent les coups de poing qui secouèrent le dos et les côtes de la Chamblas, les coups de pied qui grêlèrent sur ses jambes et son séant, lui ébranlant tout le corps. Derechef, on en souligna les mobiles à voix forcenées :

(A SUIVRE).

(Copyright 1949 by Jean-Charles Reynaud and « Paris-presse-l'intransigeant »).